

Ma vie est un miracle

TÉMOIGNAGE D'UNE ADOLESCENTE TOUCHÉE PAR L'AMOUR DE YÉHOSHOUA.

Marion CHANGO

© Aleph-Tav History, Les Éditions, 2025

ISBN : 979-10-980281-0-6

Dépot légal : Octobre 2025

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Œuvre protégée dans la catégorie droits moraux - Lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009

Cette œuvre pourra être utilisée à des fins autres que commerciales dans tous les pays (la diffusion, l'impression et la distribution en totalité ou en partie de l'œuvre doivent uniquement se faire gratuitement) sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

Introduction	5
I. Mon témoignage :.....	9
1. Le commencement.....	9
2. Mon rapport à la foi	13
3. Les fréquentations	17
5. L'Unique et le Véritable.....	31
6. Yéhoshoua Mashiah.....	41
7. Changement	55
8. L'avenir	61
II. À la lumière des Écritures.....	65
1. Le christianisme	67
2. L'influence des esprits malins sur Terre et le libre arbitre	79
3. L'identité.....	85
4. L'occultisme à la lumière des Écritures	101
5. Les conquêtes de l'Église catholique Romaine sur le territoire Africain	113
6. Conseils pour la jeunesse	119
Conclusion	137
Annexes	142

Introduction

Cet ouvrage témoigne en l'honneur de Yéhoshoua Mashiah (Jésus-Christ). Après avoir partagé à plusieurs reprises mon témoignage, j'ai eu à cœur de l'écrire.

« Ma vie est un miracle » est donc avant tout une retranscription visant à conserver en mémoire des faits et des preuves que la Bible est vraie, survenus lors de mon adolescence.

En plus d'être un témoignage personnel, ce livre est également destiné à ceux qui souhaitent lire un récit chrétien dans le but d'être édifiés et fortifiés dans leur foi.

Que tu sois croyant, ou une personne en quête de réponses concernant la foi chrétienne, que ces quelques pages contribuent à ton cheminement vers Yéhoshoua.

L'objectif étant d'attester à nouveau la puissance et l'efficacité des Écritures bibliques pour réconcilier l'homme avec son Créateur.

En effet, j'ai été réconciliée avec Lui. Il m'a secourue des ruses et des pièges qui se sont trouvés sur mon chemin, afin que je réalise sa grandeur et que je m'attache à son Amour inconditionnel.

En partageant avec vous une partie de mon vécu, ma prière est que nous puissions réaliser que notre Créateur pose un regard particulier sur nous, sa création, et ce, peu importe nos apparences.

Ce grand Elohîm (Dieu), qui paraît si lointain aux yeux des hommes, est en réalité bien plus proche de nous que nous ne l'imaginons.

Merci à Yéhoshoua pour l'œuvre qu'il accomplit dans ma vie. Je tiens également à le remercier pour la force et le courage qu'il m'a accordés pour rédiger. Je le bénis abondamment pour mon époux ainsi que pour l'ensemble des bien-aimés qui ont été disposés à contribuer à ce travail.

Que notre Seigneur se souvienne de chacun de vous.

À Yéhoshoua soient rendus la gloire, la reconnaissance, l'honneur et la révérence, en son Nom puissant. Amen !

Yohanan (Jean) 10 : 37-38

« Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, et que vous ne vouliez pas me croire, croyez à ces œuvres ; afin que vous sachiez et que vous croyiez que le Père est en moi, et moi en lui. »

Nota Bene : L'ensemble des passages évoqués dans ce livre témoignage est tiré de la Bible de Yéhoshoua Ha Mashiah (BYM), Édition 2024.

Elle est mise gratuitement à la disposition de ceux qui souhaitent se la procurer sur le site internet de la BYM et, est également téléchargeable sur smartphone.

Dans cette traduction, les noms ont été restaurés dans leur état d'origine, c'est-à-dire en langue hébraïque et grecque. Pour une meilleure compréhension, veuillez vous référer à l'annexe en page 145.

En vous souhaitant une agréable lecture.

I. Mon témoignage :

1. Le commencement

Dès ma naissance, m'a-t-on souvent raconté, la vie et la mort étaient en confrontation. Elles se disputaient tant mon âme que celle de maman. C'est après de longues heures éprouvantes que nous avons pu sortir vivantes de cet accouchement.

Ma venue au monde va, par la suite, illustrer le déroulement de mon adolescence. À l'image d'un ring de boxe où deux adversaires s'affrontent, une lutte sans merci va alors s'engager à nouveau.

Et pour cause, j'ai dû encaisser plusieurs coups : un père absent, la violence, un grave accident de la route, l'asthme infantile, des attouchements et abus sexuels, des relations sexuelles illicites, l'influence de la pornographie ainsi que des trahisons et des déceptions.

Déjà profondément marquée, la fin du collège va marquer un tournant dans cette lutte. Épuisée, j'abandonne et deviens spectatrice du néant qui s'installe dans ma jeune vie.

Inconsciemment, je décide de laisser les nombreuses blessures de mon âme s'infecter. Face à moi-même, je me vois prendre plaisir aux passions de la jeunesse : cigarette, drogue, alcool, impudicité, soirées et autres vices me donnent l'illusion d'être « heureuse ».

En réalité, je sombre dans l'insouciance.

Qohelet (Ecclésiaste) 11 : 9 -10

« Jeune homme, réjouis-toi dans ton jeune âge, et que ton cœur te rende joyeux pendant les jours de ta jeunesse, et marche comme ton cœur te mène, et selon le regard de tes yeux. Mais, sache que pour toutes ces choses Elohîm t'amènera en jugement. Ôte le chagrin de ton cœur et éloigne de toi le mal, car la noirceur et la jeunesse ne sont que vanité. »

2 Timotheos (Timothée) 2 : 22

« Mais fuis les désirs de la jeunesse et recherche la justice, la foi, l'amour et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. »

2. Mon rapport à la foi

Plus tôt, lorsque j'étais en école élémentaire, maman fréquentait la communauté chrétienne protestante évangélique. Nous y allions en famille, et mon frère et moi participions parfois à l'école du dimanche, sans grande conviction personnelle. C'était d'ailleurs la présence de nos camarades qui nous motivait le plus à nous lever ces fameux dimanches.

Pour ma part, ma curiosité était davantage stimulée pendant le catéchisme. Comme nous étions scolarisés dans une école catholique, nous étions alors tenus d'y assister, et l'animateur nous incitait régulièrement à la réflexion.

Outre les moments passés dans ces organisations chrétiennes, j'ai toujours été convaincue de l'existence d'un Créateur.

Sans associer cette croyance à une religion, j'avais cette profonde conviction selon laquelle quelqu'un était au-dessus de tout.

Cette conviction était nourrie par mon regard sur la nature. J'ai toujours admiré sa beauté. La délicatesse et l'éclat des innombrables teintes offertes par les fleurs, l'infinité des étoiles qui scintillent dans l'immensité de l'espace, visibles depuis la Terre mais pourtant inaccessibles.

Le charisme imposant des montagnes paisibles, sublimées par les saisons, ou encore le ciel qui déploie sans cesse ses métamorphoses, entre brumes matinales et couchers de soleil. Sans oublier l'harmonie des couleurs qui forment l'arc-en-ciel.

C'était évident : cela ne pouvait pas provenir du chaos, comme l'atteste le Big Bang, ni d'une évolution hasardeuse, comme l'enseigne le Darwinisme.

Avec certitude, ces chefs-d'œuvre révélaient et continuent de révéler une subtile intelligence.

Mais qui se cache derrière tous ces splendides détails ? N'ayant pas de réponse immédiate, je m'étais contentée de le prénommer : « le Créateur véritable. » J'avais délibérément décidé qu'il ne serait pas dans une religion, qu'il s'agirait du vrai, du seul et de l'unique.

Convaincue de profiter pleinement de ma jeunesse en suivant mes propres envies, je me contentais de croire sans approfondir mon admiration et mes réflexions.

Romains 1 : 20

« Car ses choses invisibles, mais aussi sa puissance éternelle et sa divinité, se voient clairement depuis la création du monde dans ses ouvrages quand on y réfléchit, pour qu'ils soient inexcusables... »

3. Les fréquentations

Dès mon plus jeune âge, j'affichais souvent un air fermé, ce que l'on pouvait aisément lire sur mon visage, selon les dires d'une tante proche. Bien plus tard, j'ai réalisé que cette peine remontait à ma vie in utero. Maman, vivant seule durant sa grossesse, n'avait cessé de pleurer en raison de sa solitude.

Inconsciemment marquée par cette période difficile, j'ai cherché à combler ce vide, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre. Dans mes amitiés, pour exemple, j'ai été très naïve : je partageais mes secrets, mes joies et mes peines sans retenue.

Après plusieurs désillusions, j'ai commencé à me réfugier dans plusieurs vices. La cigarette, la drogue et l'alcool sont devenus, coup sur coup, des pires alliés. Ces substances m'apportaient une sensation de bien-être et semblaient combler mon vide.

Les soirées et l'ivresse m'encourageaient à adopter une personnalité extravagante. Et je cherchais par tous les moyens à être respectée, même s'il fallait humilier et recourir à la violence.

L'orgueil commençait peu à peu à gagner du terrain dans mon cœur, et mes objectifs de vie devenaient de plus en plus insensés. Dans mon instabilité, ma quête d'amour véritable et d'identité, j'ai rencontré de nombreuses personnes et fréquenté divers milieux— que ce soit à travers l'école, le sport, les sorties, les soirées, ou les voyages.

Et parmi toutes ces expériences, certaines ont laissé une empreinte plus forte que d'autres.

Pour mon témoignage, je vais m'attarder sur une rencontre en particulier, qui m'a profondément marquée et m'a conduite à la foi en Yéhoshoua.

Nous le nommerons Mike¹.

¹ Prénom à usage fictif pour garder l'anonymat.

J'ai rencontré Mike et son neveu lors d'une soirée.

Au début de mes années de lycée, nous sortions régulièrement entre amis les samedis soir. Mike, lui, organisait régulièrement des moments autours de la musique, des jeux, boissons et autres substances à son domicile où il résidait avec ses proches.

Il était très sympathique, aimable et nous étions bien accueillis. La convivialité et les échanges sur divers sujets étaient toujours au rendez-vous. Les questions existentielles et les expériences de chacun étaient évoquées sans jugement ni a priori.

Très vite, en compagnie d'une copine, notre présence chez Mike est devenue récurrente.

Au fil des mois, ces rencontres se sont prolongées, jusqu'à passer des journées entières à papoter de tout et de rien, et surtout à fumer. Mais cette simple rencontre se métamorphosa en quelques jours.

J'ai rapidement considéré cet homme comme un aîné, un ami, et même comme un père, en raison de son âge bien plus avancé que le nôtre.

L'atmosphère semblait très familiale, chacun étant très à l'écoute des uns et des autres, à cœur ouvert.

Je me sentais en confiance face à Mike ; il paraissait attentionné. Avec le temps, je devins même sa petite protégée. Il me distinguait et m'accordait une grande attention.

Peu à peu, je me livrais à lui sans retenue, partageant de nombreux aspects de ma vie, y compris les événements les plus intimes sans aucune méfiance de ma part.

Cette rencontre dissimulait pourtant plusieurs défauts. Force est de constater que, malgré cette apparence de gaieté et de convivialité, je côtoyais un dealer armé, au passé judiciaire déjà bien chargé. Malheureusement, j'avais été laxiste et ma vie prenait une autre tournure.

Tel un enchantement, j'oubliais les haches et le sabre mis en évidence dans chaque coin de sa pièce principale, je fermais les yeux face à ses regards intimidants, je faisais abstraction des situations hors du commun vécues en sa présence, et je me souciais peu de son passé assombri par la violence.

N'ayant plus rien à perdre, déçue et blessée par plusieurs, il représentait pour moi, au moment opportun, la figure paternelle que je recherchais inconsciemment.

Pendant ces mois passés en sa compagnie, je me sentais considérée et, surtout, j'avais un accès libre et gratuit à ma consommation de drogue.

Au début, cette situation me semblait idéale, mais au fil des mois, des questions commençaient à me traverser l'esprit : pourquoi était-il si attentionné à mon égard ?

Que voulait-il en retour ? Allais-je devoir, un jour, lui rembourser tout ce que j'avais consommé ? Étais-je réellement en sécurité en sa compagnie ?

Ces interrogations et ces soupçons, aussi vite apparus, disparaissaient tout aussi rapidement sous l'effet de son apparente douceur. Toute cette passivité était nourrie par un besoin de reconnaissance.

En vérité, j'étais sous son emprise. Mike avait discerné ma vulnérabilité. Et je fus une proie idéale !

Tehilim (Psaumes) 146 : 3

« Ne vous confiez pas aux nobles, aux fils de l'être humain auprès duquel il n'y a pas de salut. »

4. Conviction

Mike avait réussi à m'endormir.

Je l'avais rencontré lors d'une « simple » sortie entre amis, et très vite, il avait su établir un lien de confiance. Avec le temps, j'ai découvert qu'il était un fervent adepte du spiritisme, prêchant naturellement pour sa « paroisse ».

À cette période de ma vie, où je me questionnais à nouveau sur des sujets existentiels, j'étais une cible idéale. En quête de réponses, j'écoutais attentivement ses discours empreints de philosophies panafricaines, tirés de son cœur meurtri et marqués par les épreuves de la vie. Telle une bonne élève face à son maître.

Et pour cause, par divers moyens, il tenta de m'initier au monde occulte.

La manipulation était son principal outil pour soutirer des informations sur moi. La drogue servait d'appât pour me garder sous son emprise. Quant à la divination, elle lui offrait un accès à mes intentions, devenant ainsi son moyen de pression le plus redoutable..

Lors de nos nombreuses discussions, nous abordions régulièrement des sujets liés la culture de nos ancêtres africains que nous avions en commun. L'un des thèmes qui revenait le plus souvent était naturellement l'occultisme.

Mike, originaire de Guyane, me parlait souvent des rituels ancestraux encore largement pratiqués dans son pays. Il évoquait avec passion cette approche du monde invisible, imperceptible à l'œil humain : le contact avec les esprits des défunts, l'astrologie, la magie, la divination... Peu à peu, avec tact et subtilité, son discours m'immergeait dans un univers inconnu.

Cet enseignement, aussi séduisant soit-il, véhiculait une idéologie plus insidieuse : celle d'une supposée supériorité sur les autres « races ». Une croyance trompeuse qui nourrit surtout l'ego et le rejet des autres.

Il me racontait comment les colons blancs nous avaient arrachés à nos pratiques occultes, nous coupant progressivement de nos anciennes racines spirituelles.

Avec le temps, nous avons été dissociés de la nature elle-même, alors que notre âme, selon lui, était censée ne faire qu'un avec elle. D'après cette approche, les forces qui se manifestent lors de ces pratiques occultes ne relèveraient ni de la science humaine ni des dogmes religieux.

Et l'idée d'un unique Créateur serait alors totalement exclue, remplacée par une perception plus vaste du monde spirituel.

Pour ma part, je suis née en France, d'origine africaine, et j'ai eu la chance de grandir dans un environnement où l'on ne m'a jamais fait ressentir ma différence en raison de ma couleur de peau.

La différence, je l'ai plutôt ressentie avec force lorsque, enfants, nous regardions en famille un film retraçant la vie d'un jeune Noir vendu à des maîtres blancs américains, au temps de la traite négrière.

Le personnage principal avait laissé un goût amer dans mon cœur lorsqu'il se faisait fouetter et enchaîner par ses bourreaux.

C'est à travers mes échanges avec Mike que cette amertume et cette révolte remontèrent à la surface. Loin de l'école du dimanche et des cours de catéchisme, ma position avait radicalement changé.

Ne saisissant pas la puissance de l'Évangile², c'est dans l'immense carrefour de la spiritualité que j'avais décidé, à cette époque, d'emprunter un autre chemin : celui du passé. Un passé sombre, bouleversant et attristant, où la rancune et la colère ne sont jamais bien loin. Par là, je pensais avoir enfin trouvé mon identité.

Cependant, j'avais emprunté un mauvais chemin dans lequel je n'avais ni paix ni assurance. Au contraire, je vivais les mois les plus troublants de mon adolescence.

Les prêches de Mike avaient habilement ravivé ma colère face à ce passé douloureux, marqué par les injustices vécues par le peuple Noir et par le sentiment d'abandon lié à l'absence de mon père. Convaincue, dû à cet endoctrinement, je partageais ces nouvelles convictions avec zèle, sans en connaître les profondeurs.

² Voir illustration : œuvre de la croix en page 143.

J'invitais donc mes proches à quitter les églises et à se tourner vers les pratiques ancestrales de nos ancêtres.

Tout cela, saupoudré d'un léger sentiment de vengeance et assaisonné d'une grotesque pensée de supériorité.

Manquant de connaissance, je ne m'apercevais ni du plan qui s'organisait derrière ces enseignements prônant le retour aux sources africaines, ni du monde dans lequel j'avais mis les pieds.

De plus, dans les yeux de Mike, la haine se mêlait à un semblant d'affection. J'étais plongée dans la confusion.

Devais-je cesser de le fréquenter ou préserver cette relation père-fille que j'avais idéalisée au fil du temps ?

Peu importait mon choix, car dès que je décidais de mettre un terme à nos liens par peur de représailles, j'étais comme retenue. Il me contrôlait. Par ses pratiques occultes, il savait où j'étais, quand et pourquoi, sans que j'aie besoin de lui dire quoi que ce soit.

Constamment observée, analysée et suivie, je n'avais aucun répit, même lorsque des kilomètres nous séparaient.

Une atmosphère étrange pesait sur moi, une oppression permanente m'enveloppait. Cette période de ma vie fut la plus sombre, aussi bien physiquement que spirituellement.

Et comment avais-je pu proclamer ma liberté en adhérant aux soi-disant pratiques ancestrales, alors que de multiples addictions m'enchaînaient de la tête aux pieds en plus d'être sous le contrôle de Mike ?

En réalité, je n'étais pas libre, mais liée aux péchés qui me conduisaient inévitablement vers la mort.

Mattithyah (Matthieu) 15 : 14

« Laissez-les : ce sont des aveugles qui guident des aveugles. Si un aveugle guide un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse. »

5. L'Unique et le Vérable

Pendant ce tumulte qui dura plus d'un an, ma vie a été chaotique, tout s'effondrait comme un château de sable.

Mes amitiés, mes repères, mes liens familiaux : c'était le néant. Ce fameux combat, débuté avant même ma conception, semblait prendre fin par une grande victoire pour mon adversaire : la mort.

De l'intérieur, elle me rongait, et je la sentais s'installer de plus en plus. Amaigrie à l'extérieur, elle gagnait du terrain en influençant efficacement mon hygiène de vie, notamment à cause de ma dépendance aux substances illicites.

Cette sensation où l'on aspire votre âme, je ne la souhaite à personne. Je m'étais égarée sur une voie dont j'ignorais les profondeurs, et ma vision des pratiques occultes était totalement biaisée, nourrie par des émotions passagères.

En vérité, j'étais plongée dans le trouble et la confusion.

Mais un soir, tout a radicalement changé !

Ce soir-là, je sortais de la maison familiale pour rejoindre une de mes amies, qui était ma voisine. Souvent, après avoir dîné, nous nous retrouvions pour discuter.

Ce jour-là, en sortant de chez moi, j'aperçus un chat devant ma porte qui m'observait attentivement. D'abord, je n'y prêtais pas attention, mais je remarquai rapidement qu'il me suivait avec insistance.

À cette époque, influencée par mes échanges avec Mike, j'avais placé ma foi dans la doctrine de la réincarnation. Avec cette vision du monde, je me surpris à questionner le chat, cherchant à comprendre pourquoi il me suivait ainsi. À ma grande stupeur, ce chat se mit à se déplacer sans même utiliser ses quatre pattes.

La folie n'était plus très loin.

Ce que j'ai vu m'a bouleversée. Je suis rentrée chez moi, envahie par l'angoisse et une multitude de questions.

En réalité, comme je l'ai mentionné plus tôt, j'étais constamment sous surveillance. Ce phénomène est communément appelé « caméra spirituelle » ou encore « esprit de contrôle ».

Il s'agit de sortes de caméras mystiques utilisées par les adeptes de l'occultisme pour espionner leurs victimes. Ils emploient divers moyens pour suivre, surveiller et contrôler leurs cibles.

Très vite, mon amnésie face aux comportements de Mike cessa. Au fond de moi, une intuition me soufflait qu'il était à l'origine de cette scène hors du commun.

À plusieurs reprises, j'avais été témoin de rites vaudou dont Mike était le chef de cérémonie. Il m'avait montré son autel dédié aux esprits qu'il invoquait et n'hésitait pas à exhiber fièrement ses capacités en divination. Mais cette fois-ci, c'en était trop !

Ce chat mystique m'avait bouleversée au point que, en rentrant, j'ai commencé à interroger le Seul et l'Unique Créateur. Je me suis enfermé dans ma chambre. J'ai fermé les yeux et je me suis mise à parler au Véritable dans mon for intérieur.

Aucun mot distinct ne sortit de ma bouche ce jour-là, seulement une voix intérieure qui criait avec force : « *Toi, véritable Créateur du ciel et de la Terre, parle-moi et fais-moi comprendre ce qui m'arrive et quelles sont les intentions de Mike envers moi.* » Dès que j'eus terminé ma prière, je fus poussée à prendre une Bible poussiéreuse que je n'avais pas ouverte depuis des années.

Elle était posée là, dans ma petite bibliothèque.

Lorsque je l'ouvris, je tombai directement sur ce passage.

Tehilim (Psaumes) 55 : 1 à 24

« Au chef de musique. Poésie de David. Elohîm ! Prête l'oreille à ma prière, et ne te cache pas loin de mes supplications ! Écoute-moi, et réponds-moi !

J'erre çà et là dans ma méditation et je suis agité à cause du bruit que fait l'ennemi, à cause de l'oppression du méchant, car ils font tomber sur moi les outrages, et ils me haïssent jusqu'à la fureur.

Mon cœur tremble au-dedans de moi, et les Terreurs de la mort tombent sur moi. La crainte et l'épouvante m'atteignent, et le frisson m'habille.

Je dis : Qui me donnera des ailes de colombe ?

Je m'envolerais, et je trouverais ma demeure. Voici, je m'enfuirais bien loin, et je me tiendrais dans le désert.

Sélah. Je m'échapperais en toute hâte, plus rapide que le vent impétueux, que la tempête. Adonaï, réduis à néant, divise leurs langues ! Car j'ai vu la violence et les querelles dans la ville ; elles font jour et nuit le tour sur les murailles ; l'iniquité et la malice sont dans son sein.

Les calamités sont au milieu d'elle, et la tromperie et la fraude ne partent pas de ses places. Car ce n'est pas mon ennemi qui m'a diffamé, je le supporterais.

Ce n'est pas celui qui me hait qui s'élève contre moi, je me cacherais de lui. Mais c'est toi, homme ! que j'estimais mon égal, mon ami, toi que je connais bien ! Nous prenions plaisir à communiquer les secrets ensemble, nous allions avec la multitude à la maison d'Elohîm.

Que la mort les séduise³ ! Qu'ils descendent vivants dans le shéol ! Car le mal est dans leur demeure, parmi eux dans leur assemblée.

³ Selon la Bible, nous ne devons plus maudire, mais bénir même nos ennemis. Romains 12:14 « Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez et ne maudissez pas. »

Mais moi je crie à Elohîm, et YHWH me délivrera. Le soir, le matin, et à midi je me plains et je gémis, et il entendra ma voix. Il délivrera mon âme de la guerre et me rendra la paix, car ils sont nombreux contre moi.

El entendra et témoignera en ma faveur, lui qui de toute éternité est assis sur son trône. Sélah. Car il n'y a pas de changement en eux, et ils ne craignent pas Elohîm. Ils portent leurs mains sur ceux qui sont en paix avec eux, qui profanent leur alliance.

Les paroles de leur bouche sont plus douces que la crème, mais la guerre est dans leur cœur. Leurs paroles sont plus douces que l'huile, néanmoins elles sont tout autant d'épées nues. Remets ton sort à YHWH, et il te soulagera.

Il ne permettra jamais que le juste tombe. Mais toi, Elohîm ! tu les feras descendre dans la fosse de la destruction. Les hommes sanguinaires et trompeurs ne parviendront pas à la moitié de leurs jours. C'est en toi que je me confie. »

En lisant ce passage biblique, les larmes ont coulé et une profonde émotion m’a saisie. Certes, ce chapitre s’inscrit dans un contexte historique précis, mais je savais que le Père me parlait directement et voyait ma situation dans les moindres détails. Ce ne pouvait pas être un hasard : c’était la réponse à ma prière.

Entre les quatre murs de ma chambre d’adolescente, je réalisai avec force que le véritable Créateur, vers qui je me tournais enfin, entendait mon cri. Il s’était manifesté à moi avec évidence, telle une voix qui me disait : « *Ne t’inquiète pas, je suis là avec toi dans ce combat. Continue de te confier en moi.* » J’étais bouleversée par cette réponse, à la fois inattendue et instantanée.

En cet instant, tous les enseignements reçus de Mike s’effondrèrent comme un château de sable, et je compris que mon existence dépassait les histoires d’ancêtres, les rituels et les illusions de supériorité raciale.

L'Elohîm de la Bible m'offrait ce dont j'avais le plus besoin en ce temps de trouble : le salut et la stabilité de mon âme. Il a été présent le jour où l'angoisse m'a tétanisée, lorsque aucun humain n'a pu discerner ma détresse. Dans mon égarement, Il s'est approché de moi, me chuchotant à l'oreille à travers sa Parole.

J'ai été dans l'agitation, mais Elohîm a été attentif à mon cri, depuis sa hauteur. En tombant — non par hasard, mais conduit par Lui — sur le Psaume 55, Il m'éclaira avec une précision bien au-delà de mes espérances.

N'est-ce pas là un miracle ? Qu'un cœur endurci puisse enfin s'ouvrir, touché par la Parole du véritable Elohîm.

Un grand merci à Lui pour ce jour qui restera à jamais gravé dans mon esprit.

6. Yéhoshoua Mashiah

Celui dont la Bible parle n'était donc ni une invention humaine, ni une simple fable. Du haut de Sa majesté, Il sonde véritablement le murmure de nos prières. Ce jour-là, il m'a fait comprendre qu'il me soulagerait et m'enseignerait si je plaçais ma confiance en Lui. Car le combat que je traversais n'était pas simplement lié à une personne peu recommandable, mais à une véritable lutte spirituelle menée contre mon âme.

J'étais dépassée ! Mais Elohîm a commencé à répondre, petit à petit, à mes interrogations.

Premièrement, le Seigneur m'a séparée de Mike, après plusieurs tentatives d'intimidation de sa part ; deuxièmement, il m'a enseignée.

En effet, lorsqu'on est sous emprise, il n'est pas aisé de s'extraire des griffes de son bourreau.

Elohîm commença à me révéler sa puissance face à l'occultisme, me démontrant que la force qui est en Lui dépasse infiniment celle du monde occulte.

Et je l'ai expérimenté. Jusqu'alors, Mike avait toujours fait bonne figure devant moi, dissimulant habilement son double jeu. Cependant, lorsque le Seigneur m'a révélé leurs œuvres et m'a montré l'envers du décor, j'ai compris que son neveu était, lui aussi, impliqué.

Ils ont donc décidé de m'intimider spirituellement.

Une nuit, alors que je dormais, le Seigneur m'a dévoilé leur mascarade à l'œil nu. Dans ce songe, j'ai vu le neveu de Mike, armé d'un gros couteau, s'arrêter devant la porte de mon domicile et me dire en face :

« Sache que nous n'en avons pas fini avec toi. »

Puis il s'est avancé vers moi, prêt à frapper.

C'est alors que j'ai vu la main du Tout-Puissant. Au moment où il s'apprêtait à me poignarder, il a été saisi d'une paralysie totale — figé de la tête aux pieds, incapable de franchir un certain périmètre autour de moi.

En m'ouvrant les yeux sur cette réalité spirituelle, le Seigneur a marqué la fin de ce combat. Plus jamais je n'ai eu affaire à Mike ni à sa famille.

Yéhoshoua m'a accordé la victoire sur mes adversaires qui, en réalité, étaient nombreux.

Mais comment un homme que je connaissais depuis peu pouvait-il nourrir une telle convoitise à mon égard, au point de vouloir me détruire spirituellement et physiquement, en cherchant à m'initier à la sorcellerie ?

Le Seigneur m'a rapidement révélé dans quel monde j'avais atterri par ignorance : celui de l'occultisme — un univers sans foi ni loi.

Un grand nombre d'êtres humains blessés, consumés par leurs envies, y évoluent en collaboration avec des esprits impurs. Mike avait exploité mes blessures pour m'attirer dans ce monde et nourrir en moi une rancœur contre les oppresseurs, dans le but de s'accaparer mon âme.

En effet, notre âme est une richesse inestimable. Je l'ai réalisé après coup...

Une phrase qu'il m'a dite un jour m'a profondément marquée : « *Ne t'inquiète pas, moi aussi je suis un enfant bâtard, comme toi.* »

Cette phrase blessante et sournoise avait été l'élément déclencheur qui m'a plongée dans un cercle vicieux, dont seul le véritable Créateur a pu me libérer, mettant ainsi un terme à ma descente aux enfers.

Yéhoshoua est le seul capable de répondre véritablement à nos questionnements et à nos souffrances.

Il agit même au-delà de nos attentes, nous accordant la victoire dans nos diverses luttes et s'établissant dans nos vies. Mais le Seigneur ne s'est pas arrêté là. Il m'a d'abord conduit sur le chemin du pardon vis-à-vis de Mike.

Il m'a enseigné à prier pour ceux qui m'avaient fait du mal, et à les bénir sincèrement.

Après ces bouleversements, et la rupture définitive avec Mike et ses proches, Yéhoshoua a continué de me révéler sa véracité et sa puissance. Il ne s'est pas contenté de me libérer des ténèbres spirituelles : il a aussi entrepris de me purifier dans d'autres aspects de ma vie.

Quand Yéhoshoua fait son entrée dans un coeur, c'est toute une révolution !

Le but : nous conduire vers la vie éternelle en nous dépouillant de tous fardeaux et de toutes souillures.

Voici quelques événements marquants :

- Ma délivrance de la cigarette -

Mon lien à la cigarette était très fort. J'avais fumé pour la première fois en cachette pour imiter les « grands ».

Malheureusement, ce qui n'était au départ qu'un simple jeu s'est rapidement transformé en habitude, jusqu'à devenir une véritable dépendance. Ainsi, après trois années de tabagisme, un événement inattendu est arrivé.

Un jour, alors que je me promenais près de la gare avec une amie, une femme m'interpella. Sans détour, elle me délivra deux paroles claires et précises

« Le Seigneur Yéhoshoua n'est pas mort pour toi à la croix pour que tu fasses comme tout le monde. Il souhaite que tu marches à contre-courant. »

Ces mots pouvaient sembler simples et anodins, mais ils ne l'étaient pas. Il y avait dans ces phrases une force de conviction, une douceur et une puissance libératrice.

Elles m'ont affranchie, déliée et délivrée de la cigarette. Au moment où j'écris ces lignes, cela fait plus de huit ans que je n'ai pas touché une seule cigarette — depuis le jour où cette femme, disciple du Seigneur, m'a adressé ces paroles.

Quelques mois plus tard, j'ai compris que c'était Yéhoshoua lui-même qui, à travers elle, m'avait puissamment convaincue d'arrêter totalement. C'était une délivrance miraculeuse.

Avant cela, mes proches avaient tenté à plusieurs reprises de me persuader d'arrêter de fumer, mais sans succès. Mais Lui, le Seul et Véritable Créateur, m'a libérée en un instant — de manière radicale et définitive.

Hébreux 4 : 12

« Car la parole d'Elohîm est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, et perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, et des jointures et des moelles. Et elle juge les pensées et les intentions du cœur. »

- La conviction du péché -

Un autre événement marquant s'était produit quelque temps auparavant. Lors d'une soirée entre amis, nous évoquions les personnes décédées dans notre entourage.

J'avais souvent fréquenté des milieux où l'alcool, la drogue et le sexe battaient leur plein, et, lors de cette discussion, quelque chose en moi s'est brusquement déclenché. Mon cœur s'est serré, et une pensée s'est imposée à mon esprit : la vie était terriblement courte, et je la gaspillais inutilement. Une profonde tristesse m'a envahie, et, sans même comprendre pourquoi, j'ai éclaté en sanglots.

Peu de temps après cette soirée, j'ai ressenti le besoin de me retirer pour réfléchir plus sérieusement à ma vie et à ce qui m'entourait. Ce temps d'introspection m'a permis de prendre conscience à quel point mon quotidien était rempli de superficialité et d'apparences.

J'ai pris conscience que l'être humain, par nature, place souvent ses propres intérêts au-dessus de tout. Par conséquent, l'hypocrisie est devenue pour moi quelque chose d'insupportable. J'avais soudainement soif d'authenticité dans ma vie.

Mes yeux s'ouvraient peu à peu sur la réalité de l'existence et sur son immense vanité. Un profond dégoût a alors émergé en moi pour tout ce qui, jusque-là, avait rythmé ma vie.

Qohelet (Ecclésiaste) 1 : 2

« *Vanité des vanités, dit Qohelet, vanité des vanités, tout est vanité.* »

- La convocation à un temps de partage -

Toujours durant cette période, j'ai fait un rêve marquant.

Un frère chrétien me parlait d'un temps de partage autour de la Bible avec d'autres croyants. Mais dans ce rêve, il ne se contentait pas de m'inviter : il me convoquait. La nuance est importante.

Une convocation est un acte officiel par lequel une autorité compétente appelle une ou plusieurs personnes à se présenter quelque part. Ce rêve n'était donc pas anodin : Yéhoshoua lui-même utilisait l'image de son fils pour me convoquer à ce rassemblement.

Le matin même, en me réveillant, j'ai reçu un message, de ce frère, accompagné d'un flyer m'invitant précisément à une réunion de partage. Déconcertée, je lui ai immédiatement répondu que j'étais déjà au courant, car j'en avais rêvé durant la nuit même.

Quelques semaines après cette expérience saisissante, j'ai finalement répondu présente à cette convocation divine.

Dès mon arrivée à ce programme, j'ai ressenti une présence inhabituelle : un amour pur, désintéressé. Ce jour-là, les mots me manquaient, mais une chose était certaine : je me sentais couvée, comme protégée par quelqu'un.

Le lieu m'était inconnu. Il était spacieux, aéré, et je n'y avais jamais mis les pieds auparavant.

La plupart des visages que je croisais m'étaient étrangers. Un frère chrétien se tenait devant l'assemblée et parlait du Seigneur avec une proximité troublante, comme s'il entretenait une relation intime avec lui.

Il exposait l'œuvre de la croix avec tant d'amour que j'étais comme transportée hors du temps. Mes oreilles étaient si attentives que je n'entendais plus que lui.

Soudain, tout prenait sens dans mon esprit : celui dont il parlait était l'auteur de mon existence, celui qui m'avait parlé dans ma chambre d'adolescente. Il était celui qui, malgré tous mes égarements, m'aimait toujours et me tendait la main par sa grâce et par le moyen de la croix.

À cet instant précis, une seule chose comptait : me réconcilier avec Celui qui me pardonnait tous mes déboires.

Shemot (Exode) 12 : 16

« Le premier jour, il y aura une sainte convocation, et il y aura de même au septième jour une sainte convocation. On ne fera aucune œuvre, vous préparerez seulement ce que chaque âme doit manger. »

- Le début de ma vie de consécration à Yéhoshoua -

À la sortie de cette réunion, mon esprit était encore ailleurs, comme déconnecté de mon corps. Je n'avais plus la sensation d'être sur Terre.

Plus qu'une seule pensée : tout abandonner, tout quitter et partir auprès de Lui, immédiatement.

Plongée dans mes pensées, je n'étais pas prête à revenir totalement à la réalité. Sur le chemin du retour, assise dans la voiture, un élan soudain m'a saisie. Sans réfléchir, j'ai retiré tous mes piercings.

En les tenant dans ma main, j'ai tourné la tête vers ma cousine et, avec une certitude nouvelle, j'ai déclaré : « *C'EST FINI !* » Elle, qui connaissait ma vie et mes nombreuses promesses de changement jamais tenues, m'a aussitôt mise à l'épreuve :

« *Si c'est vraiment fini, jette-les par la fenêtre.* »

Sans hésiter, par un acte de foi, j'ai tout jeté. Ce n'est que des années plus tard que j'ai pleinement réalisé la portée de ce geste : il symbolisait le tournant décisif de ma vie — d'esclave des ténèbres à fille du grand Roi.

En rentrant de cette réunion, j'ai demandé à rester seule, un instant. Toujours plongée dans cette réflexion intense, j'ai sorti mon téléphone et, dans un élan irréprouvable, j'ai fait un grand tri. Musiques, contacts, images : je scrutais tous les éléments qui constituaient pour moi un obstacle quant à ma décision de suivre Yéshoua.

C'est ainsi qu'après avoir été convoquée à ce programme par mon Créateur, j'ai reçu une conviction profonde : il était temps de me séparer définitivement de tout ce qui ne l'honorait pas.

Un grand MERCI à mon Elohim : Yéshoua Mashiah, le Vivant, l'Unique et le Vritable pour chacune de ses interventions.

2 Corinthiens 5 : 17

« Si donc quelqu'un est en Mashiah, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »

7. Changement

Le lendemain de ce temps de partage a été comme un choc. Je suis passée de jeune fille sans repères à celle qui commençait à connaître son identité. Cette révolution me poussait à exposer mes plus sombres péchés, en les confessant publiquement.

Mon entourage et mes amis l'ont vécu avec étonnement et questionnement. Cette force, je la détenais de mon Sauveur, il avait mis dans mon cœur une audace pour amener les choses que je faisais dans l'ombre à la lumière.

Puis quelques temps après, je suis passée par les eaux du baptême pour concrétiser ma nouvelle vie en tant que chrétienne. Deux jeunes sœurs ont prié pour moi et l'une d'entre elles m'a totalement immergée dans les eaux du baptême.

C'était l'acte de foi que j'avais souhaité faire pour acter ma dévotion totale à Yéhoshoua ha Mashiah, et ainsi vivre pleinement pour lui selon les recommandations bibliques.

Je suis heureuse de m'être engagée avec lui !

Les débuts de ma foi n'ont pas été simples. Au lycée, des rumeurs ont commencé à circuler : on disait que j'étais devenue folle et que j'étais entrée dans une secte.

Aux yeux de tous, j'étais passée d'un extrême à l'autre de manière soudaine. Et comme pour toute nouvelle étape de la vie, l'excitation et les émotions avaient pris le pas sur la réflexion.

Je reconnais que, dans mon zèle, il m'est arrivé de manquer de sagesse, et je tiens à présenter mes excuses à tous ceux que j'ai pu blesser durant cette période.

Malgré tout, je ne regrette en rien le chemin que j'ai accepté de suivre. J'ai reçu un amour immense que j'ai voulu préserver à tout prix et que je souhaite de tout cœur garder depuis lors.

En effet, il est impossible de rester indifférent lorsque que l'on réalise qui est son Créateur. Il est Celui qui siège au-dessus de toute chose et en qui réside un amour parfait. Il est impossible de continuer à avoir les mêmes habitudes de vie.

C'est un miracle.

Il faut découvrir son Amour pour réaliser mes propos.
Sa présence surpasse l'état d'ivresse.

Cette vie près de lui est telle un cheminement, où plusieurs choix décisifs sont continuellement à prendre : garder la foi ou l'abandonner.

En réalité, ce chemin est aussi un combat où il faut persévérer dans la lutte. Le but étant de garder, et de pratiquer les commandements du Seigneur jusqu'à la fin de notre vie sur Terre en dépit de l'adversité.

En faisant cela, nous lui attestons que nous l'aimons, car un véritable amour est naturellement accompagné d'actes.

Après toutes ces merveilles expérimentées, j'ai pu participer à plusieurs rassemblements autour de la Parole. Cela m'a aidée à le connaître davantage, mais également à user de plus en plus de sagesse.

Ces temps d'étude biblique ont eu une grande importance car ils m'ont permis de faire asseoir la saine doctrine dans mon cœur de jeune convertie en plus des temps de méditation et de prière personnelles que j'ai commencé à entretenir seule chez moi.

Ces premiers moments ont donc été précieux pour que je grandisse dans son amour. J'ai pris goût à son atmosphère, et cela m'a appris à demeurer dans sa présence et à appréhender petit à petit la manière dont il me parlait.

Et j'ai réalisé que ma jeunesse ne m'empêchait pas de vivre une vie de consécration. Bien au contraire, dans mes faiblesses, il est celui qui renouvelle mes forces.

Jusqu'à ce jour, je m'attends toujours à lui. Il m'attire dans sa présence quotidiennement et continue son œuvre de restauration dans mon cœur et fait grandir en moi son amour infini.

Yesha'yah (Ésaïe) 40 : 28 à 31

« Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas entendu ?

C'est El-Olam , YHWH, qui a créé les extrémités de la Terre.

Il ne se fatigue pas, il ne se lasse pas, et il n'y a pas moyen de sonder son intelligence.

C'est lui qui donne de la force à celui qui est fatigué, et il multiplie la force de celui qui n'a aucune vigueur.

Les garçons se lassent et se fatiguent, et les jeunes hommes trébuchent, ils trébuchent. Mais ceux qui s'attendent à YHWH renouvellent leur force. Ils s'élèvent avec des ailes comme des aigles. Ils courent et ne se fatiguent pas, ils marchent et ne se lassent pas. »

8. L'avenir

Je t'invite vivement à suivre ce chemin qui mène à la vie éternelle. Yéhoshoua est bien vivant. Il n'est pas une invention humaine, comme certains le prétendent.

Je l'ai vu à l'œuvre dans ma vie et continue de le voir.

Son amour pour l'homme dépasse toute compréhension.

La plus belle chose dans tout cela, c'est de savoir que cette histoire d'amour n'a pas de fin. Elle ne s'arrêtera jamais, elle continuera jusque dans l'éternité si nous gardons la foi jusqu'au bout !

Tu as été blessé et déçu, tu n'as plus foi en rien. Ton Père céleste, Lui, t'encourage à t'approcher de Lui afin de te remplir. Il te donnera la force de pardonner aux personnes qui t'ont rejetées et abandonnées.

Sache également ceci : tu ne trouveras pas l'amour véritable en l'être humain ! Nous sommes tous remplis d'imperfections. D'ailleurs, il est fort probable que tu aies déçu quelqu'un à ton tour.

Yéhoshoua seul est la perfection de l'Amour.

Alors, aujourd'hui, Il t'appelle. Approche-toi de Lui en toute sincérité, Il souhaite te combler de Son amour intarissable.

Fais-Lui confiance. Ne laisse plus les raisonnements envahir tes pensées. Laisse-le naviguer ta vie, il prendra soin de toi, et dans les moments difficiles, il te soutiendra.

Par-dessus tout, il te donne la vie éternelle, garantissant ainsi, un lieu sûr à la fin de ton pèlerinage terrestre.

Alors n'attends plus, accepte-le dès maintenant.

Pour ma part, après quelques années durant lesquelles ces événements ont bouleversé radicalement ma vie, il continue de me nourrir de son amour en développant quotidiennement notre relation, et ce, uniquement par sa grâce.

Il continue de m'accorder la stabilité et la victoire. Lui, le Seul restaurateur des âmes perdues. Alors, si Yéhoshoua m'a secourue dans ma chute, Il est Juste et Fidèle pour continuer de le faire aujourd'hui dans nos vies.

Apokalupsis (Apocalypse) 22 : 3 à 7

« Et il n'y aura plus aucune malédiction. Et le trône d'Elohîm et de l'Agneau y sera. Et ses esclaves le serviront, et ils verront sa face, et son Nom sera sur leurs fronts. Et il n'y aura plus là de nuit. Et ils n'ont pas besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Elohîm les illuminera.

Et ils régneront d'âges en âges. Et il me dit : Ces paroles sont sûres et véritables. Et le Seigneur, l'Elohîm des saints prophètes, a envoyé son ange pour manifester à ses esclaves les choses qui doivent arriver vite : Voici, je viens à toute vitesse. Béni est celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! »

Apokalupsis (Apocalypse) 22 : 13 à 17

« Moi, je suis l'Aleph et le Tav, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Bénis sont ceux qui observent ses commandements ! Ils auront l'autorité sur l'arbre de vie et ils entreront par les portes dans la cité. Mais dehors, les chiens, et les sorciers, et les fornicateurs, et les meurtriers, et les idolâtres et quiconque aime et pratique le mensonge ! Moi, Yéhoshoua, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les assemblées. Moi, je suis la racine et la race de David, l'Étoile brillante et matinale.

Et l'Esprit et l'Épouse disent : Viens ! Et que celui qui entend dise : Viens ! Et que celui qui a soif vienne ! Que celui qui veut de l'eau de la vie la prenne gratuitement ! »

II. À la lumière des Écritures.

Pour faire suite à mon témoignage, j'ai eu à cœur d'aborder plusieurs thèmes complémentaires. L'objectif est de parvenir à une compréhension juste et éclairée de la véritable foi en Yéhoshoua, d'avoir le regard du Seigneur sur certaines pratiques et de partager quelques recommandations en tant que jeune chrétien.

Les points qui suivent visent à déconstruire les fausses doctrines que j'avais acceptées lors de mes discussions avec Mike. Ces idées, imprégnées de faux enseignements, avaient profondément influencé ma pensée.

Encore aujourd'hui, ces doctrines erronées font l'objet de nombreux débats et agitent fortement une certaine communauté. C'est donc à la lumière des Écritures que chacun de nous pourra se poser les bonnes questions afin d'être éclairé.

Éphésiens 5 : 6 à 13

« Que personne ne vous séduise par de vains discours, car à cause de ces choses la colère d'Elohîm vient sur les fils de l'obstination. Ne soyez donc pas leurs associés.

Car vous étiez autrefois ténèbre, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Conduisez-vous donc comme des enfants de la lumière ! Car le fruit de l'Esprit est en toute bonté, justice et vérité. Examinant ce qui est agréable au Seigneur.

Et ne participez pas aux œuvres stériles de la ténèbre, mais plutôt condamnez-les en effet ! Car il est honteux de dire les choses qu'ils font en secret. Mais toutes les choses qui sont condamnées sont manifestées par la lumière, car la lumière est celle qui manifeste tout. »

1. Le christianisme

Aujourd'hui, lorsque nous entendons parler de «chrétien», nous pensons automatiquement à Yéhoshoua. Il est naturel de faire référence à ce grand Nom, mentionné à de nombreuses reprises dans la Bible, car sa vie sur Terre constitue le fondement principal de la foi chrétienne.

Malheureusement, de nos jours, le christianisme est divisé. Entre l'Église d'Orient, l'orthodoxie orientale, le catholicisme romain, le protestantisme, les Églises dites de réveil et bien d'autres, il devient difficile de s'y retrouver.

Comment un message unique, supposé être « christocentrique », peut-il connaître autant de variantes ? Pour une personne qui n'a pas connaissance de certaines vérités bibliques, toutes ces classifications et dénominations peuvent sembler confuses.

Pourtant, la vérité existe bel et bien et, malgré cette confusion, elle continue d'être annoncée dans notre génération.

Alors, vers quelle branche du christianisme faut-il se tourner pour la trouver ? Réponse : aucune. La vérité est vérité. Elle n'est ni adaptable au climat d'un pays ni modifiable en fonction des nouvelles mœurs. Nos cultures, traditions et modes de vie ne sauraient justifier la prolifération des doctrines.

Lisons ce passage :

1 Corinthiens 1:10

« Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, à parler tous un même langage, et qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez ajustés dans une même pensée et dans un même avis. »

De quel langage s'agit-il ici ? Qui pourrait nous ajuster dans une même pensée et dans un même avis ?

Réponse : Il s'agit du langage biblique. Un langage unique, cohérent et harmonieux. Ce livre est saint, et en lui résident la vérité et la vie. Il ne s'agit pas d'appartenir à une religion particulière, mais de croire simplement aux Écritures et de revenir à l'essentiel.

Yéhoshoua (Josué) 1 : 8

« Que ce livre de la torah ne s'éloigne pas de ta bouche : médite-le jour et nuit afin de veiller à agir selon tout ce qui y est écrit , car alors tu feras réussir ta voie, alors tu prospéreras. »

Actes 17 : 11

« Or ceux-ci avaient l'esprit plus noble que ceux de Thessalonique. Ils reçurent la parole avec tout empressement, examinant tous les jours les Écritures pour voir s'il en était bien ainsi. »

Mais alors, qu'est-ce qu'une Bible ? Le mot "Bible" vient du terme grec ancien "biblia" qui signifie "les livres ».

Elle est le principal témoignage d'Elohîm adressé à l'être humain. Elle constitue ainsi la source première de la foi et la seule autorité en matière de doctrine.

C'est-à-dire qu'aucune expérience humaine, aucune coutume, aucune tradition, aucun rêve, aucune vision, ni aucune pensée particulière ne doit remplacer la Parole d'Elohîm pour constituer le fondement de sa foi.

« La Bible est constituée de 66 livres écrits par environ 40 auteurs différents sur une période de plus de 1 500 ans. Malgré cette diversité et cet étalage dans le temps, elle conserve une parfaite cohérence de genèse à apocalypse, ce qui est le premier témoignage de son inspiration divine. Car effectivement, si la Bible a été écrite par des humains, elle est l'œuvre d'Elohîm qui leur a inspiré chacun des mots à écrire. Elle est la parole divine écrite par les humains sous le contrôle d'Elohîm. »

2 Timotheos (Timothée) 3 : 16 à 17

« Toute l'Écriture est inspirée d'Elohîm et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger et pour instruire, selon la justice, afin que l'homme d'Elohîm soit accompli et parfaitement instruit pour toute bonne œuvre. »

Explication tirée de la BYM

(Bible de Yéhoshoua Ha Mashiah)

Sa constitution :

- Le Tanakh est l'acronyme de Torah qui constitue la loi, les Nevi'im, regroupent les prophètes, et les Ketouvim qui rassemblent les autres écrits tels que les psaumes et le livre des Cantiques des Cantiques qui sont assez connus.

- Les Évangiles : Un évangile vient du terme latin *evangelium*, lui-même emprunté au grec ancien *euaggélion* qui signifie « bonne nouvelle ». Ces écrits relatent la vie et l'enseignement de Yéhoshoua qui constituent une seule et même bonne nouvelle répartie en quatre témoignages qui sont reconnus comme étant le fondement de la foi chrétienne à savoir Mattithyah (Matthieu), Markos (Marc), Loukas (Luc) et Yohanan (Jean).
- Le testament de Yéhoshoua rassemble plusieurs lettres destinées aux chrétiens ainsi que le livre de Révélation connu sous le nom d'Apocalypse ou plus précisément Apokalupsis.

Je vous recommande donc, lorsque vous commencez la lecture de la Bible, de débiter par les Évangiles.

Ils vous permettront de comprendre le message central du Mashiah Yéhoshoua : l'œuvre de la croix, le véritable fondement de la vie d'un chrétien(ne).

Apokalupsis (Apocalypse) 22 : 18 à 21

« Car je rends témoignage à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : si quelqu'un y ajoute quelque chose, Elohîm lui ajoutera les fléaux écrits dans ce livre.

Et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Elohîm retranchera sa part du livre de vie, de la cité sainte et des choses qui sont écrites dans ce livre.

Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, je viens à toute vitesse. Amen ! Oui, viens, Seigneur Yéhoshoua ! Que la grâce de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah soit avec vous tous ! Amen ! »

Une clarification est nécessaire pour adopter la bonne approche lors de la lecture de la Bible.

En effet, lorsque nous l'ouvrons, nous pouvons constater qu'elle est scindée en deux périodes distinctes :

- L'Ancienne Alliance
- La Nouvelle Alliance

Un événement capital vient inaugurer un temps nouveau. Cependant, il ne vient pas annuler l'Ancienne Alliance, mais la satisfaire pleinement.

L'Ancienne Alliance était semblable à une dette conséquente transmise de génération en génération. Pour solder cette grande redevance, une rigueur extrême était appliquée à travers de nombreuses lois et instructions. Si ces exigences n'étaient pas respectées avec exactitude, des sanctions strictes s'ensuivaient.

Le résultat ? Toute une génération était soumise à plusieurs restrictions et à une extrême exigence pour régulariser cette dette.

La mauvaise nouvelle dans ce dossier d'endettement, c'est qu'aucun humain n'était capable de rembourser totalement cette dette. Cela constituait donc un héritage lourd et pesant pour toute une descendance.

La Nouvelle Alliance, quant à elle, représente le remboursement total et définitif de cette dette par une seule personne trouvée capable de le faire. Grâce à son intervention unique, ce remboursement définitif a mis fin à l'obligation, délivrant toute une génération de son poids.

La bonne nouvelle, c'est que ce dossier est désormais clôturé. Par la vie d'un seul, toute une génération a été graciée, et grâce à ce don, la Nouvelle Alliance n'oblige plus les endettés à vivre sous les strictes modalités qui étaient mises en vigueur auparavant.

Par là, nous comprenons la nuance entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance.

La lecture de la Parole devient alors plus claire et nous aide à prendre conscience de l'impact considérable que Yéhoshoua a eu en venant sur Terre.

En effet, il a marqué l'histoire humaine par son sacrifice à la croix et sa résurrection, dans le but de délivrer l'humanité de la dette du péché.

Aujourd'hui, j'aimerais mettre en avant cette merveilleuse vérité : nous ne sommes plus sous l'Ancienne Alliance et, par conséquent, nous sommes libérés des anciennes pratiques et prescriptions qui étaient en attente d'un accomplissement total.

Par le sacrifice de sa vie et de son sang, Yéhoshoua Mashiah est venu sur Terre afin que nous ne vivions plus sous la loi, mais sous la grâce.

Désormais, les exigences ne sont plus les mêmes⁴. Yéhoshoua ne nous demande qu'une seule chose : croire en lui et marcher dans l'obéissance de son Esprit, en demeurant chaque jour en communion avec lui par la prière et la méditation.

⁴ Voir en page 77 : Tableau explicatif.

Tableau explicatif

Représentation	Signification (<i>Versets</i>)
Dettes	Le Péché : Romain 3 : 9 �� 20
Sévérité	La Loi : Yaacov (Jacques) 2 : 10
Remboursement	Le Sang : Galates 3 : 13 �� 14
Exigences	<ul style="list-style-type: none"> – Paie��ment des ����mes. – Interdiction de manger des nourritures dites impures. (ex : porc) – Impossibilité d'aller au temple pendant les menstruations. – Et bien d'autres restrictions. Pour en savoir plus, je conseil la lecture du livre de Vayiqra (Lévitique). – Exemple concernant les exigences liées à l'alimentation au temps de l'ancienne alliance puis au temps de la nouvelle : Devarim (Deutéronome) 14 : 3 puis 1 Corinthiens 10 : 25
Sanctions	Lapidation à mort, mise à l'écart du peuple, exposition publique, l'enfer, ect. Bamidbar (Nombre) 15 : 32 �� 41
L'unique personne	Yéhoshoua (Jésus) : Actes 4 : 12
Vie consacrée	Le sacrifice à la croix et son sang qui a coulé à Markos (Marc) 14 : 24

2. L'influence des esprits malins sur Terre et le libre arbitre

Les souffrances liées aux guerres, à l'esclavage et à d'autres atrocités concernent tous les peuples, sans distinction. Des vies, des familles et des nations entières en ont été profondément marquées par des événements tragiques.

Ces faits historiques ne doivent pas être reniés, car, depuis des siècles, l'homme n'a cessé de tuer et de détruire son semblable.

L'être humain semble malheureusement insatiable.

En effet, il continue de faire couler le sang sur l'autel de la vanité et de l'enrichissement. Cette quête incessante de pouvoir et de possession révèle la principale source de tous les maux sur Terre : l'avidité.

Cette dernière explique les années de souffrances infligées à divers peuples et qui, encore aujourd'hui, persistent dans le monde entier.

Tout ce chaos est gangrené par l'influence des esprits malins.

Les Écritures nous enseignent qu'au commencement, Elohîm créa les cieux et la Terre. Celle-ci devint ensuite informe et vide, littéralement : « tohu et bohu », des mots hébreux signifiant « confusion, chaos et vanité ». Cette transformation chaotique de la Terre s'est produite bien avant la création de l'homme, probablement sous l'effet d'une influence démoniaque.

La Bible nous parle d'un chérubin d'une grande sagesse et d'une beauté parfaite qui résidait dans le jardin d'Elohîm : Lucifer, dont le nom signifie « astre brillant ». Cet ange, qualifié de « chérubin protecteur », vivait dans la gloire et occupait une fonction d'autorité.

Cependant, l'injustice fut trouvée en lui. Par convoitise, il aspira à la position élevée, celle de son Créateur. Ainsi, il se rebella et, par sa ruse, séduisit plusieurs anges qui devinrent ses imitateurs. Ceux-ci, à leur tour, devinrent des démons. Lucifer devint alors le Satan, l'adversaire, le père du mensonge, l'incarnation du mal et de la transgression, entraînant avec lui ses partisans dans une chute irréversible.

Cette révolte provoqua leur expulsion du ciel et sema la zizanie sur la Terre. Selon les textes bibliques, notre monde est désormais sous l'emprise du malin, dont l'objectif est d'entraîner l'humanité dans la rébellion, consciemment ou inconsciemment, exactement comme lors de sa propre chute.

Depuis lors, il ne cesse de séduire et de détourner l'homme de son Créateur, l'incitant à rejeter la vérité et à se tourner contre son prochain.

Pour une personne athée ou pragmatique, ces réalités semblent relever de la science-fiction. Les Écritures nous enseignent que l'amour de la vérité est un don, une grâce imméritée accordée.

Je n'ai donc pas la prétention de convaincre qui que ce soit, mais j'affirme que ces paroles sont véritables. À ceux qui doutent, je recommande de se poser les bonnes questions et d'examiner avec sincérité les signes de l'influence du monde spirituel.

Son impact est bien réel, souvent plus profond qu'on ne l'imagine, et peut avoir des effets néfastes sur nos vies si nous restons indifférents à ce sujet.

Heureusement, Elohîm n'est ni un dictateur ni un gourou. Il créa l'homme en lui donnant le libre arbitre.

Dans son amour parfait, sa bienveillance et sa patience infinie, il a toujours accordé à l'humanité la liberté de choix.

Cet aspect fondamental est illustré dès le commencement : il plaça les premiers êtres humains dans un jardin sous sa protection et leur donna un seul commandement.

Dans cet environnement paisible, ils jouissaient d'une relation privilégiée avec leur Créateur, tout en conservant le choix de lui obéir ou non.

Bereshit (Genèse) 2 : 15 à 17

« YHWH Elohîm prit l'être humain et le fit se reposer dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde. YHWH Elohîm donna cet ordre à l'être humain en disant : Tu mangeras, tu mangeras de tout arbre du jardin. Mais quant à l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais, tu n'en mangeras pas, car le jour où tu en mangeras tu mourras, tu mourras. »

Dans ce passage, nous constatons qu'un seul commandement avait été donné à l'être humain.

Ce commandement avait pour but d'éprouver ses motivations, et de lui donner accès à son libre arbitre.

De la même manière, aujourd'hui, nous avons accès à deux options : la vie ou la mort.

Mais retenons que notre Créateur ne nous force pas la main, car il tient à ce que nous fassions des choix de notre propre volonté et de manière délibérée devant lui.

Il nous recommande cependant de faire le choix de croire, en laissant de côté toute forme d'incrédulité.

Yaacov (Jacques) 1 : 22

« Et mettez en pratique la parole, et ne l'écoutez pas seulement, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. »

3. L'identité

Par ces discours persuasifs, j'ai réalisé qu'au fil de mes échanges avec Mike, je fondais mon identité de jeune fille d'origine africaine exclusivement sur des siècles d'esclavage. Certes, cela m'a permis de m'éveiller sur le sujet, mais cela a aussi nourri en moi des émotions telles que la colère, le sentiment de redevance et l'apitoiement.

L'identité du peuple noir sur Terre se résumerait-elle uniquement à cette période tragique ? Je ne le pense pas.

Mais alors, quelle est la véritable identité des Noirs dans la Bible ? Pour essayer de comprendre nos différences physiques en tant qu'êtres humains, tournons-nous vers les Écritures et analysons la vision première de notre Créateur pour sa création. À l'origine, il n'était pas question d'une quelconque confession religieuse telle que nous les connaissons aujourd'hui ni d'une supériorité liée à l'origine ou à la couleur de peau.

Bereshit (Genèse) 1 : 26 à 31

« Elohîm dit : Faisons l'être humain à notre image, selon notre ressemblance , et qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cieux, sur le bétail, sur toute la Terre et sur tout reptile qui rampe sur la Terre. Elohîm créa l'être humain à son image, il le créa à l'image d'Elohîm, il les créa mâle et femelle. Elohîm les bénit, et Elohîm leur dit : Portez du fruit, multipliez-vous, remplissez la Terre et assujettissez-la.

Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux des cieux et sur toute bête qui rampe sur la Terre. Et Elohîm dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence qui est sur toute la face de la Terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence, ce sera votre nourriture.

Pour tout animal de la Terre, pour tout oiseau des cieux, pour tout ce qui rampe sur la Terre, ayant en soi une âme vivante, toute herbe verte sera la nourriture. Il en fut ainsi. Elohîm vit tout ce qu'il avait fait, et voici cela était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : sixième jour. »

1 — L'humain a été créé à l'image de son Créateur, en deux catégories bien distinctes : mâle et femelle.

2 — L'humain devait dominer sur les animaux marins, terrestres et les oiseaux dans les cieux.

3 — L'humain a été béni par son Créateur.

4 — L'humain devait porter du fruit (vivre), se multiplier (donner la vie), remplir la Terre (s'étendre) et l'assujettir (perdurer).

5 — L'humain avait pour nourriture toute herbe portant de la semence, et tout arbre ayant en lui du fruit et portant de la semence.

6 — Les animaux, les oiseaux des cieux et tout ce qui rampait sur la Terre étaient soumis au même régime alimentaire que les humains.

Ce passage nous fournit plusieurs informations pertinentes sur le commencement et nous éclaire sur le plan originel que le Créateur a instauré pour l'humanité.

En résumé, le Seigneur leur avait accordé son image, sa bénédiction, la domination sur la création, ainsi que des instructions concernant leur alimentation et la vision qu'ils devaient suivre.

Nous voyons que, dès les premiers passages, il n'est pas question de supériorité ou d'infériorité entre les ethnies, les peuples ou les « races », car il n'en était pas ainsi au commencement.

D'ailleurs, la Bible ne s'attarde pas spécifiquement sur ce sujet. Ce n'est qu'aux versets 10 à 14 du chapitre 2 de Genèse qu'une distinction entre les Terres est mentionnée. C'est à ce moment-là que nous pouvons nous questionner sur les caractéristiques de chaque territoire, séparés par un fleuve.

D'autres détails essentiels se trouvent dans le livre de la Genèse, lisons attentivement les premiers chapitres qui révèlent la volonté première du Créateur pour l'humanité avant sa désobéissance et sa rébellion.

Cependant, dans le souci d'apporter des éléments complémentaires à mon témoignage, j'aimerais particulièrement attirer notre attention sur l'identité des Noirs d'après les Écritures bibliques.

La Bible est un livre saint, fiable, et complet. Nous pouvons y trouver toutes sortes d'explications sur nos premières origines, notre identité et celle de notre Père Créateur.

Tous nos questionnements peuvent être assouvis efficacement par la lecture et l'étude de la Bible.

Reprenons l'étude : dans **Bereshit (Genèse) 2 : 10**, il est donc précisé qu'un fleuve arrosait le jardin d'Éden avant de se diviser, délimitant ainsi des territoires distincts aux caractéristiques propres :

« Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, puis il se divisait en quatre branches. »

Ce fleuve unique se scindait en quatre cours d'eau, chacun portant un nom reflétant sans doute son rôle et ce qu'il apportait aux terres qu'il traversait.

Bereshit (Genèse) 2 : 11 à 14

« Le nom de l'un est Pishon : c'est le fleuve qui coule en entourant toute la Terre de Haviylah où il y a de l'or. L'or de cette Terre est bon et là se trouvent le bdellium et la pierre d'onyx. Le nom du second fleuve est Guihon. C'est celui qui coule en entourant toute la Terre de Koush . Le nom du troisième fleuve est Hiddéqel, c'est celui qui coule à l'est de l'Assyrie. Le quatrième fleuve est l'Euphrate. »

Premier fleuve

PISHON veut dire « *augmentation* »

Deuxième fleuve

GUIHON veut dire « *qui éclate* » ou encore « *source jaillissante* »

Troisième fleuve

HIDDEQEL veut dire « *rapide* »

Quatrième fleuve

L'Euphrate veut dire « *fertilité* »

Remarquons que, malgré leurs différences — qu'il s'agisse de fertilité, de rapidité, d'abondance ou encore d'essor —, ces sources prospéraient toutes grâce à une seule et même origine : le fleuve qui sortait d'Éden. Cette première lecture nous enseigne que notre Créateur traite chaque territoire avec justice.

Ainsi, bien que distincts, ces lieux recevaient chacun leur part du Créateur de manière équitable. Cette équité se reflète encore aujourd’hui dans la diversité des richesses naturelles et des conditions météorologiques propres à chaque région du monde. Il se peut que, dans la sagesse de cette répartition, les environnements variés aient favorisé certaines adaptations au fil du temps.

Ainsi, les variations naturelles d’ensoleillement, notamment dans les zones plus froides et moins exposées, auraient pu contribuer à des changements progressifs⁵ de la couleur de peau parmi les populations.

Cette diversité de teintes, qui nous distingue physiquement, résulterait simplement de l’adaptation aux conditions climatiques, et non d’une quelconque hiérarchisation arbitraire entre une prétendue pureté et

⁵ Source : Muséum National d’Histoire Naturelle
<https://www.mnhn.fr/fr/pourquoi-nait-on-avec-des-couleurs-de-peau-differentes> « *L’humanité affiche en effet une belle diversité et de nuances de couleurs, qui sont autant d’adaptations à nos milieux de vie.* »

une supposée souillure, ou entre l'humanité et l'inhumanité. La couleur de peau ne devrait donc pas être un sujet de discorde lorsqu'on comprend qu'il est fort probable qu'elle n'ait qu'un seul rôle essentiel : permettre à l'être humain de s'adapter à son environnement.

Dès l'origine, le dessein du Créateur exprimait clairement une volonté de justice entre les territoires, afin que, par la suite, chaque être humain puisse s'épanouir en paix dans l'environnement qui lui était destiné.

Pourtant, l'homme, par ses nombreuses dérives, a détourné les Écritures pour justifier l'esclavage, asseoir des dictatures, imposer des répressions ou encore mettre en place de sordides stratagèmes, en les sortant de leur contexte. Aujourd'hui, à cause des manipulations et des déformations des textes sacrés, beaucoup d'Africains ont perdu confiance en eux et ne souhaitent plus y placer leur foi.

Pourtant, si l'on revient à la source, au message pur et authentique de la Parole, on découvre une vérité profondément libératrice.

En définitive, selon les Écritures, notre véritable identité n'est pas d'abord ethnique ou raciale, mais spirituelle et humaine. Tout comme les personnes à la peau blanche, celles à la peau noire ont été créées à l'image du Créateur.

C'est aussi simple !

Il est important de se rappeler également l'Évangile qui déclare : « *qu'il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni mâle ni femelle, car vous êtes tous un en Yéhoshoua Mashiah* » (Galates 3:28). Cela signifie que les divisions humaines créées de toutes pièces par les Hommes – y compris celles fondées sur la race – sont abolies à la croix. Le salut, l'amour et la dignité qu'Elohîm offre sont universels.

Faisons une deuxième lecture plus pragmatique et posons-nous une question simple : lorsqu'un être humain est gravement malade et a besoin d'un organe pour survivre, les médecins tiennent-ils compte de la couleur de peau du donneur ? La réponse est évidente : non.

Ce qu'ils recherchent, c'est un organe sain, compatible, capable de sauver une vie.

Alors, si la médecine elle-même dépasse ces distinctions superficielles, ne devrions-nous pas, nous aussi, reconnaître que ce qui compte vraiment ne se voit pas à l'extérieur ? N'est-ce pas à l'intérieur – dans le cœur, dans l'âme, dans la vie que nous portons – que réside notre véritable valeur ?

Prenons donc garde aux interprétations erronées qui font dire à la Bible ce qu'elle ne dit pas. Je tiens à souligner encore un point essentiel : le véritable Elohîm n'est pas associé à une couleur de peau. Il se révèle à quiconque souhaite le rencontrer avec sincérité et humilité.

D'ailleurs, l'un des mensonges les plus répandus, concerne l'épisode où Cham, l'un des fils de Noah, découvre la nudité de son père ivre et dont la descendance est ensuite frappée d'une malédiction.

Selon certains, cette malédiction se serait abattue sur les Noirs, expliquant ainsi les siècles de souffrance du peuple africain. Or, ceci est totalement faux !

Le récit de **Bereshit (Genèse) 9 : 20 à 29**, souvent détourné, a été utilisé pour justifier l'asservissement des populations africaines. Pourtant, une lecture attentive montre que la malédiction ne concerne pas Cham lui-même, mais son fils Kena'ân .

Cham eut plusieurs descendants :

- Koush (Éthiopie)
- Mitsraïm (Égypte)
- Pouth (Libye)
- Kena'ân (Palestine)

C'est donc Kena'ân, le petit-fils de Noah, qui fut maudit.

Or, les Noirs, ne sont pas issus de Kena'ân⁶, mais de Koush qui signifie littéralement « noir, brûlé par le soleil ». Quoi qu'il en soit, l'œuvre de la croix a aboli toute malédiction pour quiconque place sa foi en Yéhoshoua Ha Mashiah, sans distinction de peuple ou d'origine. La prétendue "malédiction des Noirs" n'a donc aucun fondement biblique.

Sans entrer dans le débat sur toutes les dérives justifiées par des versets bibliques, il est essentiel d'exercer notre intelligence et d'analyser avec discernement les enseignements que nous recevons. Surtout, lorsque la Bible est prise comme référence.

L'homme noir, selon les Écritures, n'est ni supérieur — contrairement à ce qu'affirment certaines figures du panafricanisme — ni inférieur, ce qui légitimerait son asservissement.

⁶ Voir annexe en page 144.

Au-delà de nos différences physiques, nous devons nous rappeler une vérité fondamentale : notre Créateur nous a tous créés à son image, avant toute chose, en tant qu'êtres humains. De plus, il désire être la source de vie pour chaque cœur qui l'accepte, peu importe l'origine.

À l'image des quatre fleuves d'Éden, son amour et sa justice s'étendent à tous, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et ce, sans distinction.

Ne nous laissons pas séduire par les discours de division ou de haine, même s'ils se présentent sous des formes qui flattent notre histoire. La vraie force du peuple noir, comme celle de tout peuple, se trouve dans l'amour, la paix et la vérité qu'Elohîm nous enseigne.

L'apparence est passagère, mais l'esprit est éternel. Cherchons donc à être transformés à l'image du Mashiah, qui n'a pas regardé l'apparence mais au cœur, et qui a offert sa vie pour tous, sans exception.

Actes 17 : 24 à 28

« L'Elohîm qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, lui qui est le Seigneur du ciel et de la Terre, n'habite pas dans des temples faits de mains d'hommes. Et il n'est pas servi par les mains des humains, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la vie et la respiration et toutes choses.

Et il a fait habiter, sur toute la face de la Terre, toute nation d'humains sortis d'un seul sang, ayant déterminé les temps définis d'avance et les bornes de leur habitation, pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

Car c'est par lui que nous vivons, que nous nous mouvons et que nous sommes. C'est ce qu'ont dit quelques-uns même de vos poètes : car nous sommes aussi sa race. »

4. L'occultisme à la lumière des Écritures

Mon objectif n'est pas de condamner en bloc les racines africaines, mais plutôt d'encourager un mode de vie simple, éloigné de certaines coutumes dont les fondements ne glorifient pas Celui qui nous a créés.

Mon intention est d'inviter à une réflexion sur ces pratiques, afin de discerner ce qui est en accord avec la vérité et ce qui ne l'est pas.

Il s'agit de trouver un équilibre : préserver ce qui est bon et écarter ce qui est mauvais si l'on souhaite adorer le Véritable Élohîm.

Par le passé, bon nombre de nos aïeux africains avaient une conception animiste de la spiritualité, croyant en l'unicité de toute chose dotée d'une âme.

Pour ma part, j'ai moi aussi été exposée à ces croyances et ai même adopté certaines de ces pratiques, pensant qu'elles faisaient partie de mon héritage légitime.

Pourtant, avec le temps et la révélation de la Parole, j'ai compris que ces choses étaient en opposition totale avec l'enseignement d'Elohîm.

C'est pourquoi j'ai souhaité exposer certaines de ces pratiques, encore présentes dans diverses cultures à travers le monde, afin d'en dénoncer les œuvres et d'appeler à un retour à la vérité.

L'invocation des esprits, par exemple, est un rituel pratiqué dans presque toutes les traditions humaines : on la retrouve chez les peuples islandais, japonais, indiens, cubains, bretons, péruviens, canadiens, anglais, et bien d'autres encore. Parmi les religions animistes les plus connues figurent le vaudou, pratiqué notamment au Bénin, et la macumba, présente au Brésil.

Ces cultes sont largement axés sur la vénération de la création plutôt que du Créateur lui-même. Ils impliquent l'adoration, l'invocation et la consultation d'esprits des défunts. Les recommandations bibliques :

Romains 1 : 24 à 25

« C'est pourquoi aussi Elohîm les a livrés, dans les désirs de leurs propres cœurs, à l'impureté pour déshonorer entre eux leurs propres corps, eux qui ont échangé la vérité d'Elohîm contre le mensonge et qui ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur, qui est béni pour les âges. Amen ! »

Devarim (Deutéronome) 18 : 10 à 14

« Qu'on ne trouve au milieu de toi personne qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille, personne qui pratique la divination, la sorcellerie, le spiritisme, qui dit la bonne aventure, ni d'enchanteur qui fait des incantations, personne qui consulte ceux qui évoquent les morts et ceux qui ont un esprit de divination, personne qui consulte les morts .

Car quiconque fait ces choses est en abomination pour YHWH et c'est à cause de ces abominations que YHWH, ton Elohim, va déposséder ces nations-là devant toi. Tu seras intègre avec YHWH, ton Elohim. Car ces nations que tu vas déposséder écoutent ceux qui pratiquent le spiritisme et la divination, mais à toi, YHWH, ton Elohim, ne le permet pas. »

À travers ces passages, nous comprenons qu'Elohim condamne fermement ces pratiques. Il nous interdit formellement d'entrer en contact avec les défunts, et encore moins de diviniser la création. Ainsi, nous avons une instruction claire à suivre : demeurer intègres envers notre unique Créateur et ne rendre un culte qu'à lui seul.

La libation : une offrande destinée au Créateur

À l'origine, la libation était une offrande dédiée exclusivement au Créateur, dans un acte de reconnaissance et d'adoration, au même titre que nos prières et louanges.

Cette pratique est mentionnée pour la première fois dans **Bereshit (Genèse 35)**, lorsque Yaacov érigea un monument en l'honneur de Yahweh et y versa de l'huile. En hébreu, le terme utilisé est *necek* (נֶסֶךְ), qui signifie « *quelque chose de versé, répandu* » ou encore « *offrande de boisson* ».

Cela nous montre que l'acte de verser un liquide, comme de l'huile ou du vin, était une offrande consacrée à Elohîm et ne devait en aucun cas être faite en l'honneur d'une autre divinité ou des esprits des défunts.

De plus, l'offrande parfaite a déjà été versée : le sang précieux de Yéhoshoua a coulé à la croix, accomplissant ainsi le sacrifice ultime et définitif.

Dès lors, cette pratique n'a plus lieu d'être, car tout a été pleinement accompli en lui.

Yirmeyah (Jérémie) 7 : 18

« Les fils ramassent le bois, et les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte pour faire des gâteaux à la reine des cieus, et pour faire des libations aux elohîm étrangers, afin de m'irriter. »

Invocation des esprits et réincarnation : Cette pratique, adoptée par certains prêtres bouddhistes, par des amateurs de sensations fortes ou encore par des personnes éprouvées par le deuil, est formellement interdite dans les Écritures.

En effet, lorsque l'on s'aventure dans ce genre de rituels où la loi d'Elohîm est rejetée, nous ouvrons l'accès de nos vies à des esprits qui sèmeront la confusion.

Ce phénomène, bien que souvent perçu comme inoffensif ou réconfortant, représente un réel danger spirituel.

La Parole nous enseigne clairement qu'il est donné à l'être humain de mourir une seule fois, puis de comparaître devant le jugement (**Hébreux 9:27**).

Cela signifie que nos proches décédés ne reviennent pas sous une autre forme, contrairement à ce que prétend la doctrine erronée de la réincarnation. Cette croyance contredit directement les Écritures. De même, les anges qui se tiennent auprès du Créateur sont des êtres spirituels, créés pour le service divin, et il nous est interdit de les consulter.

Toute tentative de communication avec ces entités, même sous couvert de spiritualité ou de recherche de guidance, constitue une grave transgression. Un seul nom doit être invoqué, prié et consulté : Yéhoshoua. Il est la seule source de vérité, le seul Fidèle, digne de confiance, et parfaitement capable de répondre à nos détresses, nos questionnements et de nous épauler dans nos moments de deuils.

C'est pourquoi — et je me répète volontairement — notre solution ne se trouve ni dans les esprits malins, ni dans les entités célestes, mais uniquement en Yéhoshoua, notre Sauveur.

Hébreux 9 : 27

« Et comme il est réservé aux humains de mourir une seule fois, mais après cela un jugement. »

Actes 2 : 21

« Et il arrivera que quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé. »

Vayiqra (Lévitique) 19 : 31

« Ne vous tournez pas vers ceux qui évoquent les morts, ni vers ceux qui ont un esprit de divination. Ne cherchez pas à vous rendre impurs avec eux. Je suis YHWH, votre Elohîm. »

Les incisions : une pratique contraire aux Écritures

En médecine, une incision est une coupure pratiquée par un professionnel de santé à l'aide d'un bistouri, dans le but d'effectuer une intervention chirurgicale pour traiter une pathologie.

Cependant, dans certaines cultures, comme chez les Cubains adeptes de cultes traditionnels, les incisions revêtent une toute autre signification. Comme dans bien d'autres traditions spirituelles, elles constituent une étape essentielle du parcours initiatique envers un esprit.

En effet, selon ces croyances, aucune entité ne peut agir sans que le sang soit versé.

C'est pourquoi, dans ces rituels d'initiation, une incision est pratiquée afin de réclamer le sang de l'initié en guise d'offrande. Ce sang scelle ainsi un pacte avec une entité spirituelle qui n'a aucun lien avec notre véritable Seigneur.

Très souvent, une poudre rituelle est appliquée sur la plaie pour finaliser l'acte.

Or, si nous choisissons de marcher dans les voies du seul et unique Créateur, sa Parole est formelle sur ce sujet : ces pratiques sont interdites et ne doivent en aucun cas être suivies.

Vayiqra (Lévitique) 19 : 28

« Vous ne ferez pas d'incisions dans votre chair pour une âme et vous ne ferez pas de tatouage. Je suis YHWH. »

À la lumière des Écritures, nous comprenons que les pratiques précédemment citées irritent notre Créateur et ne l'honorent en aucun cas. La quête de puissance, de richesse et de pouvoirs surnaturels est un désir profondément ancré dans le cœur de nombreuses personnes.

C'est pour atteindre ces vanités que certains sont prêts à s'engager dans des pratiques mystiques : ils s'enivrent, ont des rapports illicites, consomment des substances hallucinogènes, chantent et dansent pour entrer en contact avec le monde profane, dans l'espoir d'obtenir ce qu'ils recherchent ardemment.

Par ce message, j'adresse un appel à tous ceux qui pratiquent l'occultisme : quittez ces voies trompeuses.

Le Seigneur condamne avec fermeté ces cultes et rappelle que ni les rituels profanes ni les incantations ne peuvent offrir la vie éternelle.

La Bible présente un seul chemin que nous sommes appelés à suivre : celui de Yéhoshoua.

Toutes ces vanités passeront, mais la vie éternelle est le plus grand trésor, la seule véritable espérance que nous devons rechercher.

Je vous exhorte donc à demander à Yéhoshoua la vie éternelle et à rejeter toutes les pratiques qu'il réprouve dans nos vies. Il est Juste et Fidèle pour nous pardonner, effacer notre passé d'ignorance et nous ouvrir sa porte.

Mattityah (Matthieu) 7 : 7 à 8

« Demandez et il vous sera donné, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, et celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. »

5. Les conquêtes de l'Église catholique Romaine sur le territoire Africain

Il est important de souligner que le nom de Yahweh, révélé à Moshé (Moïse), n'a pas été introduit en Afrique uniquement par les missions religieuses, telles que celles de l'Église catholique ou d'autres confessions.

Certes, les missionnaires liés au système religieux romain ont joué un rôle dans la diffusion de certaines croyances, notamment grâce à leurs moyens logistiques, qui leur ont permis d'atteindre de nombreuses régions.

Toutefois, leur influence ne doit pas faire oublier une réalité plus ancienne : la Bible atteste que YHWH était déjà connu, invoqué et honoré dans plusieurs parties de l'Afrique, bien avant l'arrivée des puissances coloniales européennes et l'asservissement des populations africaines. Voici quelques passages explicites qui le prouvent :

- **Bereshit (Genèse) 12 : 10** « *Mais la famine étant survenue sur la Terre, Abram descendit en **Égypte** pour y séjourner, car la famine était grande sur la Terre. »*
- **Bereshit (Genèse) 41 : 16** « *Et Yossef répondit à pharaon, en disant : Ce n'est pas moi ! C'est **Elohîm qui donnera** à pharaon une réponse de paix. »*
- **Shemot (Exode) 7 : 5** « *Les **Égyptiens** sauront que je suis YHWH quand j'aurai étendu ma main sur l'Égypte, et que j'aurai fait sortir du milieu d'eux les enfants d'Israël. »*
- **Bamidbar (Nombres) 12 : 1** « *Alors Myriam et Aaron parlèrent contre Moshé au sujet de la femme **éthiopienne** qu'il avait prise, car il avait pris une femme éthiopienne. »*
- **2 Shemouél (Samuel) 18 : 31** « *Et voici arriva l'**Éthiopien**, et l'Éthiopien dit : Que le roi mon seigneur reçoive une bonne nouvelle, car YHWH t'a aujourd'hui fait justice de la main de tous ceux qui s'étaient levés contre toi. »*

- **Yesha'yah (Ésaïe) 11 : 11** « *Et il arrivera en ce jour-là, qu'Adonai étendra encore sa main une seconde fois pour acquérir le reste de son peuple dispersé en Assyrie, en Égypte, à Pathros, en **Éthiopie**, à Éylam, à Shinear, à Hamath et dans les îles de la mer.* »
- **Tsephanayah (Sophonie) 3 : 9 à 10** « *Alors je transformerai les langues des nations en des langues pures, afin qu'elles invoquent toutes le Nom de YHWH, pour qu'elles le servent d'un commun accord. De la région au-delà des fleuves de **l'Éthiopie**, mes adorateurs, la fille de mes dispersés, m'apporteront des offrandes.* »

Voyons-nous que YHWH, l'elohim de la Bible portait déjà son regard sur son peuple en Afrique bien avant la naissance de l'Église catholique romaine.

Apprendre, s'informer et découvrir l'histoire de sa culture est une démarche louable.

Chaque culture possède ses richesses, qu'il s'agisse de la ponctualité, du savoir-être, de l'art de bien s'exprimer pour se faire comprendre, du respect des anciens ou encore de l'attention portée à une jeune mère après son accouchement. Autant de valeurs que j'ai pu observer dans mon environnement.

L'objectif de ce livre de témoignage n'est pas de nous pousser à renier nos origines. Connaître son identité permet de comprendre d'où l'on vient, de grandir avec des repères et de transmettre cet héritage aux générations futures.

Mais une question essentielle se pose : quelle est la véritable nature de ce que je cherche à transmettre ? Porte-t-il la vie ou la mort ? Le Seigneur nous a dotés d'intelligence pour discerner le bien du mal.

À nous revient de prendre les bonnes décisions.

1 Thessaloniens 5 : 21

« Éprouvez toutes choses, retenez ce qui est bon. »

Retenons que l'impact de nos traditions humaines sur notre vision du Créateur peut nous enfermer dans des mécanismes où l'on ne se questionne même plus.

Pourquoi pratiquons-nous certaines choses depuis notre naissance ? Dans quel but ? Pour qui ?

Ces interrogations sont essentielles.

Ayant moi-même été prise au piège de fables nourrissant mon ego, je ne me suis pas rendu compte de l'illusion dans laquelle je vivais. Cherchant à retourner à mes racines, je me suis involontairement plongée dans l'occultisme, laissant des forces mystiques prendre le contrôle de ma vie.

Cette descente aux enfers m'a ouvert les yeux sur les réalités spirituelles. Pour en sortir, j'ai parlé au seul et unique Créateur.

Il m'a entendue, il m'a répondu et m'a révélé qu'il est un Être d'une extrême douceur et d'une simplicité absolue.

Il m'a fait comprendre que l'homme complique souvent sa relation avec Lui, alors qu'il est simplement doux, humble et prêt à répondre à quiconque le cherche avec sincérité.

Mattityah (Matthieu) 11 : 29

« Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. »

6. Conseils pour la jeunesse

La jeunesse est synonyme de force mais aussi d'insouciance. Durant cette période de la vie, chacun cherche à en profiter à sa manière : certains aspirent à vivre selon leurs envies, tandis que d'autres choisissent de consacrer leur vie à Elohîm.

C'est une question de choix. Yéhoshoua, l'Elohîm de la Bible, nous exhorte à le suivre dès notre jeunesse, car oui, c'est possible et parfaitement compatible. Il n'est pas nécessaire d'attendre d'être plus âgé, après avoir goûté à toutes les passions, pour ensuite se « ranger », comme on l'entend souvent.

C'est dans cette dynamique d'encouragement que j'ai souhaité partager quelques recommandations pour la jeunesse chrétienne, afin d'éviter les pièges qui jalonnent notre route vers le ciel.

Car n'oublions pas que, jeune ou moins jeune, notre adversaire n'a qu'un seul objectif : nous détourner du véritable chemin, qui est Yéhoshoua. Ces quelques lignes constituent donc des appels à la vigilance.

Vigilance aux réseaux sociaux : Outils performants d'information et de divertissement, les réseaux sociaux ont pris une place considérable dans nos vies, s'intégrant peu à peu à nos habitudes quotidiennes.

Dans tous les domaines, des millions d'utilisateurs partagent et consultent des photos, vidéos, analyses, critiques et découvertes, toujours en quête de nouveaux contenus. Mais ici, le point essentiel à souligner est la gestion de ces outils. Elohim demande à son peuple de « racheter le temps », pourtant, les algorithmes toujours plus sophistiqués sont conçus pour capter notre attention et nous retenir.

Nos esprits se retrouvent piégés, comme pris dans un filet dont il est difficile de s'extraire. Aujourd'hui plus que jamais, il devient compliqué de rester ferme dans la foi chrétienne, face à un monde où la séduction et la confusion règnent.

Cette réalité nous pousse à optimiser notre temps et à l'investir dans ce qui est véritablement essentiel. En tant que chrétiens, la priorité absolue doit être la préservation de notre salut.

Car oui, nous pouvons avoir reçu le salut, mais nous pouvons aussi le perdre si nous ne veillons pas !

Le temps ne nous appartient pas, et si nous ne prenons pas conscience de cette vérité, nous risquons d'en gaspiller une grande partie... au détriment de notre destinée éternelle. Je vous encourage donc à revoir nos priorités, à prendre conscience que le temps passe à une vitesse fulgurante et que Yéhoshoua revient bientôt.

Éphésiens 5: 15 à 16

« Prenez donc garde de vous conduire soigneusement, non comme des insensés, mais comme des sages, rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais. »

Exhortation à la patience pour le mariage : Les relations amoureuses ont toute leur place dans la vie chrétienne, mais il est essentiel de se rappeler qu'elles ont été conçues par notre Créateur dans un cadre bien précis : le mariage. Et pour un but bien clair : Sa gloire.

Selon les Écritures, le mariage est une alliance sacrée. Celle-ci est scellée lors du premier rapport sexuel entre un homme et une femme, tant sur le plan physique que spirituel, à l'issue de l'ensemble des étapes du mariage : la rencontre des parents, le respect des autorités légales de la nation, ainsi que les festivités. En prenant conscience de cette réalité, nous comprenons que les relations amoureuses ne doivent pas être prises à la légère.

Vivre une relation de couple en dehors de ce cadre constitue un péché, car elle n'est pas agréée par le Créateur. Pour ceux et celles qui, par ignorance ou insouciance du péché, n'avaient pas pris conscience de cette réalité, le Seigneur offre une restauration. Il renouvelle la vie de chasteté et accorde à ses enfants une virginité spirituelle.

Par sa grâce, il est toujours possible de repartir sur de nouvelles bases, dans la pureté et l'obéissance à sa volonté. Elohîm ne rejette pas celui qui revient à lui avec un cœur sincère.

Il restaure, purifie et permet à chacun de marcher à nouveau dans la sainteté. Rappelons également que le mariage concerne un homme, et non un jeune garçon, ainsi qu'une femme, et non une jeune fille. Ensemble, ils s'engagent pour la gloire de leur Seigneur jusqu'à ce que la mort les séparent.

C'est pourquoi Elohim nous exhorte à la patience, afin de parvenir à une maturité suffisante pour vivre le mariage avec la personne qu'Il aura préparée pour nous, une personne partageant la même vision et étant capable de nous aimer sans intérêt.

La patience et l'obéissance sont donc essentielles pour faire le bon choix et bâtir une union solide et épanouie, car en tant que chrétiens, le divorce n'est pas souhaité par notre Elohim.

Bereshit (Genèse) 2 : 24

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et se joindra à sa femme, et ils deviendront une seule chair. »

1 Corinthiens 6 : 9

« Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le Royaume d'Elohim ? Ne vous égarez pas : ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels,...»

Les groupes d'ami(e)s : Les amitiés sont souvent une manière de se faire une place dans un groupe, être reconnu et se sentir aimé par ses camarades.

Mais lorsque nous décidons d'accueillir Yéhoshoua dans nos cœurs, il souhaite prendre la première place.

En effet, c'est en étant imprégnés de son amour que nous pourrons aimer notre prochain à notre tour sans intérêt.

Je ne dis pas qu'il nous faille rester constamment seuls, isolés de tous.

Seulement, je nous sensibilise en tant que jeune à ne pas être dans la recherche du copinage, car cela peut rapidement nous conduire dans des émotions et des attachements qui, à un moment donné, nous empêcheront de mettre la Parole en pratique dû à l'attachement.

Plus encore, lorsqu'il y a un effet de masse, où le fait de penser différemment nous exclut du groupe, il est important d'être équilibré dans nos relations amicales afin que Yéhoshoua garde sa place dans nos vies et que nous ne soyons pas influencés au point de pratiquer des choses anti-bibliques sous la pression d'un groupe.

1 Corinthiens 15 : 33

« Ne vous égarez pas : Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. »

L'acceptation de la solitude : Dans mon parcours, je me suis souvent retrouvée seule, et j'ai appris à apprécier cette solitude sur le plan humain. Ce qui m'a vraiment aidée, c'est de réaliser que je n'étais pas seule en réalité : le Seigneur est toujours là, à nos côtés.

Mais alors, quel est l'intérêt d'apprécier la solitude ?

D'abord, cela nous apprend à ne pas dépendre affectivement des autres, mais surtout, cela nous permet d'approfondir notre relation avec notre Créateur.

Les moments de solitude sont souvent les plus bénis, car c'est dans le silence, loin des distractions, que nous devenons plus attentifs à la voix de notre Elohîm. Il faut cependant bien faire la distinction entre solitude et isolement.

- Accepter des temps de solitude, c'est choisir de se retirer volontairement pour se recentrer sur le Seigneur, grandir spirituellement, se reposer intérieurement.

- Vivre dans l'isolement, en revanche, c'est se couper du monde par rejet, blessure, peur ou amertume, au point de fuir toute relation humaine — ce qui peut devenir destructeur.

Yéhoshoua lui-même nous montre l'équilibre parfait : il aimait les gens, enseignait, partageait, mais il savait aussi se retirer pour prier. Souvent, alors que tout le monde dormait, il prenait du temps dans des lieux déserts pour être seul avec son Père.

Nous, les jeunes, avons souvent tendance à fuir la solitude et à chercher constamment la compagnie des autres. Mais il est essentiel d'apprendre à apprécier ces moments particulier, car ce sont des occasions précieuses de tête-à-tête avec Yéhoshoua. Alors accueillons la solitude, non pas comme un vide, mais comme une opportunité : celle de se recentrer, de se fortifier, et de développer une intimité profonde avec le Seigneur.

Mattityah (Matthieu) 6 : 6

« Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est là dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te récompensera publiquement. »

Exhortation à la discipline : La paresse est un état d'oisiveté dans lequel on évite l'effort en le reportant sans cesse. Ce comportement négligent doit disparaître de nos vies. Les fils et les filles d'Elohîm sont aussi appelés disciples.

Par conséquent, la discipline doit faire partie intégrante de notre quotidien. D'abord, pour être en accord avec notre identité de chrétien, et ensuite, pour hériter pleinement du Royaume.

Rappelons-nous que la Parole nous enseigne que ce sont les violents qui s'emparent du Royaume (Matthieu 11:12).

Il s'agit ici d'une violence exercée sur notre chair, non pas physique ni destructrice, mais une exigence envers soi-même, afin de prier et méditer chaque jour avec constance.

Car si nous demeurons dans un état de paresse, notre foi — qui a besoin d’être nourrie et entretenue chaque jour — finira par s’affaiblir, faute d’investissement personnel.

Mattityah (Matthieu) 11 : 12

« Or depuis le temps de Yohanan le Baptiste jusqu'à maintenant, le Royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui l'arrachent. »

La guérison par le brisement : La vie chrétienne n’est pas une vie où les douleurs et les blessures sont exclues — loin de là. Au contraire, soyons conscients que nous allons devoir affronter des temps difficiles, destinés à nous perfectionner.

Ces épreuves sont comme des brisements opérés par le Seigneur lui-même, à travers diverses circonstances, plus ou moins éprouvantes. L’objectif de ces moments, c’est la guérison et la croissance.

Lorsque nous venons à Yéhoshoua, nos cœurs — marqués par les blessures du passé — ne sont pas instantanément guéris. Un processus s'enclenche alors, au cours duquel nos cœurs sont peu à peu délivrés des plaies accumulées.

Ces temps sont de véritables écoles spirituelles, où nous sommes enseignés, éprouvés et restaurés, afin de réaliser la grandeur de notre Créateur et sa capacité à guérir en profondeur. La vision du Seigneur pour ses enfants n'est donc pas la souffrance, mais bien le bonheur.

Car après l'épreuve viennent les fruits : l'amour, la patience, la douceur, la délivrance, le pardon, la justice, et bien d'autres encore. Voilà pourquoi il est important de persévérer et d'être courageux pendant ces temps d'épreuve, avec l'appui de notre Seigneur Yéhoshoua.

Soyons encouragés !

1 Corinthiens 10 : 13

« Aucune épreuve ne vous est survenue qui n'ait été humaine. Mais Elohim qui est fidèle ne permettra pas que vous soyez mis à l'épreuve au-delà de vos forces, mais avec l'épreuve, il préparera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter. »

Exhortation à l'humilité : L'orgueil est un sentiment exagéré de sa propre valeur, une estime excessive de soi qui pousse à se placer au-dessus des autres. La jeunesse est une période où l'on cherche particulièrement à s'affirmer.

Malheureusement, dans nos sociétés actuelles, cela signifie souvent devoir prouver que l'on est capable, au point que beaucoup utilisent l'arrogance pour se faire accepter. Nombreux sont ceux qui, blessés par un manque de reconnaissance, recherchent sans cesse l'attention et l'approbation des autres.

Pourtant, le Seigneur ne nous appelle pas à suivre l'image du monde, mais à refléter celle de son Fils bien-aimé, Yéhoshoua. Il nous exhorte donc à considérer notre prochain comme nous-mêmes, afin de cultiver l'humilité.

Même si l'adolescence est une période éprouvante, nous pouvons, en tant que jeunes, rester humbles en ancrant notre identité dans le Seigneur.

Car c'est en Lui que se trouve notre véritable valeur, et c'est au fil du temps et à travers les circonstances qu'Il place devant nous qu'Il nous apprend à devenir simples de cœur.

Romains 12 : 16

« Ayez une même pensée les uns envers les autres. Ne pensez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous entraîner par les choses humbles. Ne soyez pas sages à votre propre jugement. »

Exhortation à la sanctification et à l'obéissance : Par son œuvre à la croix, Yéhoshoua nous a ouvert l'accès à la vie céleste. En venant sur Terre sous forme humaine, il a accompli un acte parfait de justice, qui nous a libérés des chaînes du péché et de la mort.

Grâce à lui, nous ne sommes plus esclaves, mais libres de vivre pleinement selon sa volonté. Contrairement aux nombreuses pratiques religieuses imposées par les hommes, le Seigneur ne nous soumet à aucun rituel.

Son désir est bien plus profond : il veut une relation sincère et vivante avec nous. Et pour cela, il nous rend capables de vivre selon sa justice, en l'accomplissant lui-même en nous. Cette communion avec lui repose sur l'obéissance à sa Parole et une vie éloignée de toute impureté. Car Elohîm est saint, et il ne peut cohabiter avec le péché.

Si nous aspirons à être proches de ce grand Elohîm, nos vies doivent être pures. Et grâce à son Esprit-Saint, cela est non seulement nécessaire, mais aussi parfaitement possible !

1 Thessaloniens 4 : 7 « *Car Elohîm ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.* »

Exhortation à l'obéissance aux parents : Après avoir lu mon témoignage, tu as dû comprendre que j'ai été une adolescente insolente et désobéissante. Mes proches ont tout essayé : la douceur, le dialogue, l'intervention d'aînés, la réprimande, la sévérité, les cris... Rien n'y faisait. J'étais entêtée, prête à défier toute autorité. Pourtant, le Seigneur n'agrée pas la rébellion.

Il est un Elohîm de principes et de valeurs, et le respect est fondamental dans son Royaume. Ce respect commence d'abord au sein de la famille, qui est la première école de la vie.

Lorsque je suis venue à Yéhoshoua, il m'a enseigné l'humilité et le respect. Ce n'était pas facile, mais il m'a amenée, encore et encore, à demander pardon, à chercher des conseils, et à être plus à l'écoute. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à nous soumettre à l'Évangile.

Et dans l'Évangile, le Seigneur nous exhorte à obéir à nos parents dans le Seigneur — une obéissance qui ne contredit pas sa Parole. L'obéissance commence chez soi, par une attitude respectueuse envers ses parents. Et si cela te semble difficile, sache que le Seigneur est prêt à t'aider. Par la prière et par la foi, il te donnera la force d'y parvenir.

Éphésiens 6 : 1 à 3

« Les enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement avec une promesse, afin que tout aille bien pour toi et que tu vives longtemps sur la Terre. »

Conclusion

Le Seigneur ne cesse de frapper à la porte de nos cœurs, attendant patiemment que nous Lui ouvrons.

Il ne nous force pas à Le suivre, comme le ferait un tyran. Non, en réalité, Il respecte notre liberté, mais Il utilise de nombreux moyens pour nous convaincre de faire le choix de Le suivre.

Je ne l'ai pas mentionné, mais le Seigneur m'avait interpellée à plusieurs reprises pour que je vienne à Lui.

Des années avant toutes ces expériences, j'ai vécu une délivrance au nom de Yéhoshoua. Cependant, à cette époque, je manquais de connaissance, et les mauvaises fréquentations ont fini par m'éloigner du chemin de la vie. Je n'étais pas encore fondée sur le Rocher, qui est Yéhoshoua, et j'ai fini par rétrograder.

Avec le recul, je réalise qu'il est impossible d'abandonner véritablement tout pour suivre le Seigneur sans avoir fait une réelle rencontre avec Lui.

La délivrance ne dure qu'un temps si elle n'est pas accompagnée d'une conviction profonde de Sa fidélité. La marche chrétienne a pour moteur l'Amour. C'est par amour que nous Lui obéissons, en dépit des difficultés, et non par contrainte.

Seule une révélation authentique du Mashiah transforme une vie : elle nous conduit à une vie de consécration et de persévérance.

Ma vie est un miracle, car j'ai reçu le Mashiah de manière miraculeuse dans mon cœur. Tout abandonner pour Le suivre est le don le plus précieux et le plus excellent qu'un enfant d'Elohîm puisse recevoir.

C'est un véritable miracle dans une vie.

En réalité, la vie de tous ceux et celles qui ont laissé entrer Yéhoshoua dans leur cœur — dans un monde plongé dans l'obscurité — est un miracle venu d'en haut.

Ce miracle dépasse de loin un simple culte religieux.

Il nous permet de connaître l'amour du Mashiah — un amour qui surpasse toute connaissance — afin que nous soyons remplis de toute la plénitude d'Elohîm.

Désormais, je recherche Son approbation bien plus que celle des hommes. Car au terme de notre vie terrestre, seule notre relation avec Elohîm subsistera.

Aujourd'hui, la solution est là, devant toi.

À toi de faire le choix.

Pour conclure, je t'invite à la prière.

En refermant cet ouvrage, prends un moment pour parler à Yéhoshoua. Ouvre-lui ton cœur : parle-lui de tes questions, de tes fardeaux, de tes luttes, de tes péchés, de tes addictions...

Peu importe ce que tu traverses ou as traversé, Il est là pour t'écouter et te donner accès à la vie éternelle.

Adopte la posture qui te convient, prie à voix haute ou en silence, selon ton inspiration.

Il t'entend. Il te voit. Il t'écoute. Et Il te répondra.

Yohanan (Jean) 17 : 3

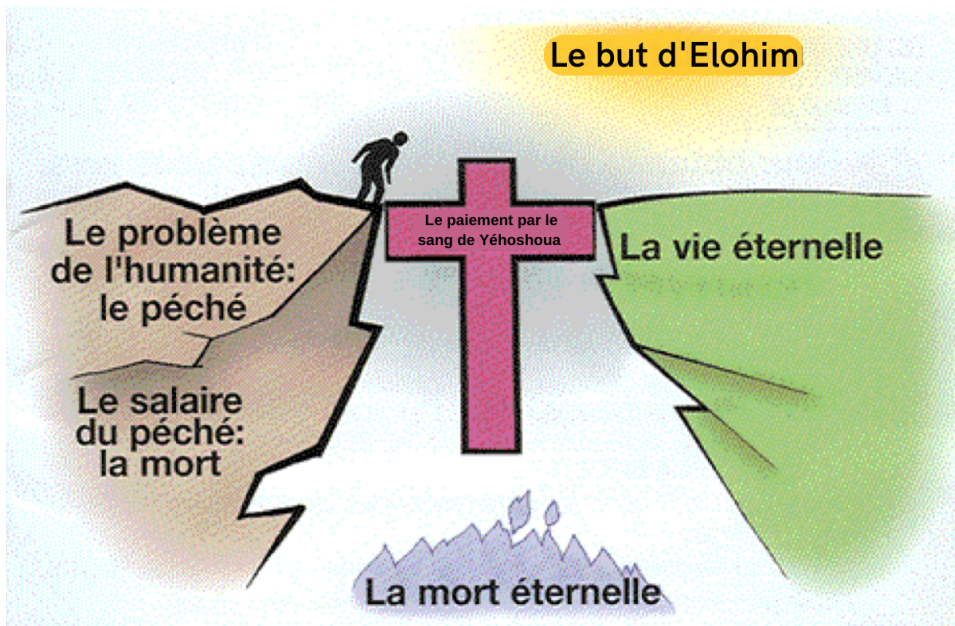
« Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul Véritable Elohîm, et celui que tu as envoyé, Yéhoshoua Mashiah. »

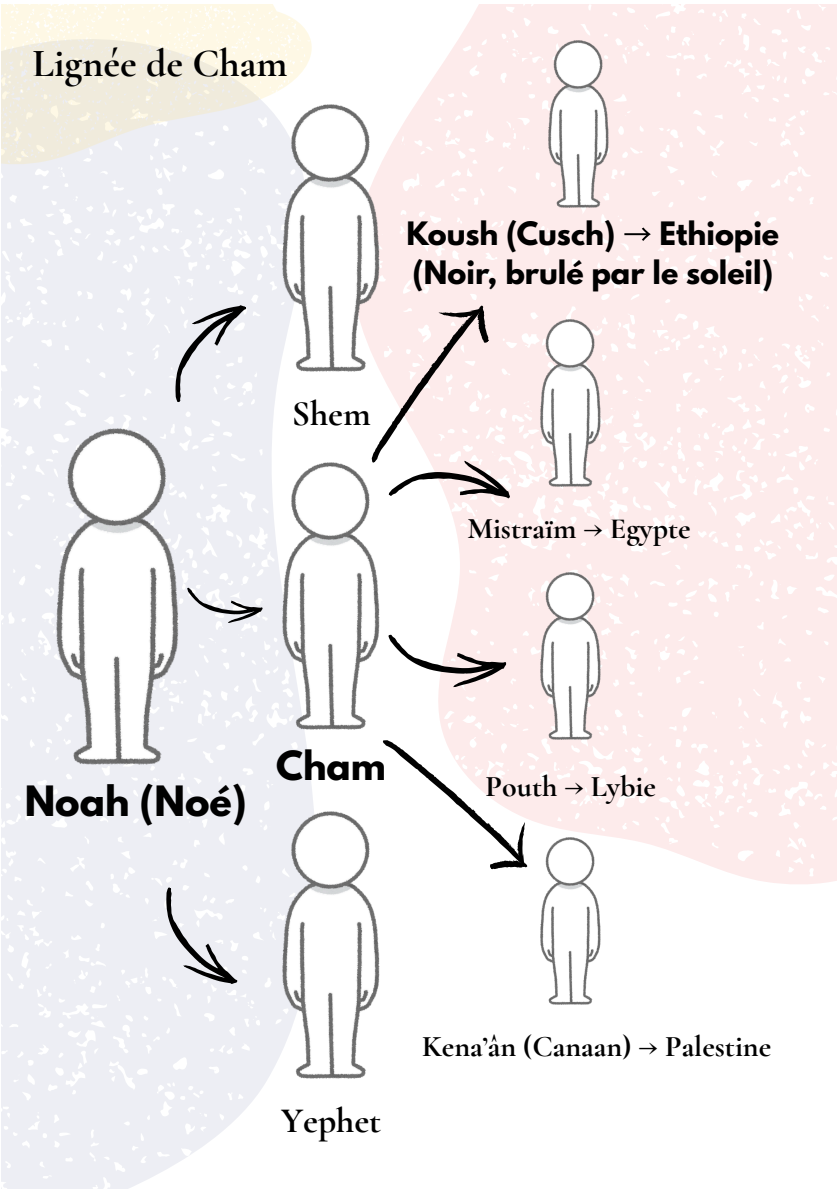
Éphésiens 3 : 14 à 21

« À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Yéhoshoua ha Mashiah, à partir de qui toute la famille dans les cieux et sur la Terre est nommée, afin que selon la richesse de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par le moyen de son Esprit dans l'être humain intérieur, en sorte que le Mashiah habite dans vos cœurs par le moyen de la foi ; pour que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, afin d'être éminemment capables de saisir avec tous les saints, quelle est la largeur et la longueur et la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Mashiah qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude d'Elohîm. Or, à celui qui, selon la puissance qui opère en nous, peut faire par-dessus toutes choses infiniment au-delà de ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Assemblée, en Mashiah Yéhoshoua, pour toutes les générations, pour les âges des âges ! Amen ! »

Annexes

Illustration : œuvre de la croix





Ancienne Alliance (TaNaKh)

Torah

Bereshit (Genèse)
Shemor (Exode)
Vayiqra (Lévitique)
Bamidbar (Nombres)
Devarim (Deutéronome)

Nevi'im

Yéhoshoua (Josué)
Shoftim (Juges)
1 Shemouél (1 Samuel)
2 Shemouél (2 Samuel)
1 Melakhim (1 Rois)
2 Melakhim (2 Rois)
Yesha'yah (Ésaïe)
Yirmeyah (Jérémie)
Yehezqel (Ézéchiël)
Hoshea (Osée)
Yoel (Joël)
Amowc (Amos)
Obadyah (Abdias)
Yonah (Jonas)
Miykayah (Michée)
Nachuwim (Nahum)
Habaqouq (Habakuk)
Tsephanyah (Sophonie)
Chaggay (Aggée)
Zekaryah (Zacharie)
Mal'akiy (Malachie)

Ketouvim

Tehillim (Psaumes)
Mishlei (Proverbes)
Iyov (Job)
ShirHashirim (Cantique)
Routh(Ruth)
Eikha (Lamentations)
Qoheler (Ecclésiaste)
Meguila Esther (Esther)
Daniye'l (Daniel)
Ezra (Esdras)
Nehemyah (Néhémie)
1 Hayyamim dibre (1 Chroniques)
2 Hayyamim dibre (2 Chroniques)

Nouvelle Alliance

Évangiles

Mattithyah (Matthieu)
Markos (Marc)
Loukas (Luc)
Yohanan (Jean)

Testament de Yéhoshoua ha Mashiah

Actes
Yaacov (Jacques)
Galates
1 Thessaloniens
2 Thessaloniens
1 Corinthiens
2 Corinthiens
Romains
Ephésiens
Philippiens
Colossiens
Philemon
1 Timotheos (1 Timothée)
Titos (Tite)
1 Petros (1 Pierre)
2 Petros (2 Pierre)
2 Timotheos (2 Timothée)
Yéhoudah (Jude)
Hébreux
1 Yohanan (1 Jean)
2 Yohanan (2 Jean)
3 Yohanan (3 Jean)
Apokalupsis (Apocalypse)

Bible de Yéhoshoua ha Mashiah
(BYM Édition 2024)